

# Génétique & reproduction



COOPELSO INFOS N° 68 NOVEMBRE 2013

**Production laitière  
dans le Sud-Ouest :**

## **Les raisons d'y croire**



**Dossier :**

**Success story  
L'INRA 95**





Activité COOPELKO



## Insémination bovine

Au cours de l'exercice 2012/2013, le nombre de femelles inséminées a diminué. Toutes les catégories de production ont été touchées. La restructuration laitière se poursuit sur la zone de la coopérative. Les troupeaux allaitants ont subi fortement les conséquences du passage du virus de Schmallenberg. Retard de gestation, taux de réformes important de vaches vides, avortements et mortalité élevée ont pesé sur l'évolution de l'activité insémination. Cependant, les services proposés aux adhérents se développent : le nombre d'IA par synchronisation des chaleurs a augmenté de 11% ; Le nombre de constats de gestation réalisés s'établit à 80000. ■

Exercice 2012/2013	IAP		Femelles inséminées	
	nombre	évolution %	nombre	évolution %
LAIT	64 651	-3,9%	80 097	-2,5%
VIANDE	76 086	-0,6%	49 533	-0,4%
RUSTIQUES	5 637	+5,4%	9 202	-4,4%
DIVERS			7 542	-2,1%
TOTAL	146 374	-1,9%	146 374	-1,9%

## Assemblée Générale

## « Les coopératives jouent un rôle capital dans nos régions »

L'Assemblée Générale de COOPELKO s'est déroulée le 28 mars dernier à Soual. Au-delà de la partie statutaire, le Conseil d'Administration souhaitait mettre en perspective les actions et l'importance de la coopération agricole en Midi-Pyrénées.

Jean-Pierre Arcoutel est intervenu à cette occasion pour présenter le poids et les rôles de la coopération en France et en région. Pour le récent Président de Coop de France Midi-Pyrénées, « les coopératives sont importantes car elles ont une vraie implication à l'aval de chaque filière, elles sont généralement à l'origine de signes de qualité. Elles offrent un véritable encadrement et suivi technique aux éleveurs, comme dans le cas de COOPELKO ». ■

La coopération agricole en Midi-Pyrénées représente :

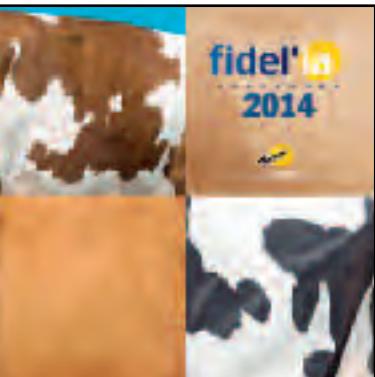
- 150 entreprises
- 5,3 milliards d'euros de CA
- 9 agriculteurs sur 10

Le rôle joué par les coopératives dans le monde a été reconnu par l'ONU, puisque 2012 avait été choisie comme année internationale de la coopération. C'est un modèle à la fois économique et de gouvernance. René Garrigues Président de COOPELKO n'a pas hésité à faire remarquer dans son rapport moral : « non, la coopération n'est pas ringarde. » ■

### FIDEL'IA

Le nouveau catalogue 2014 a été élaboré pour satisfaire le maximum d'adhérents. A ce titre, il subit un renouvellement chaque année. Le programme FIDEL'IA a été imaginé par le Conseil d'Administration de la coopérative. Il permet de reverser sous forme de points un montant équivalent à 3% du chiffre d'affaires insémination des adhérents de COOPELKO. Le chiffre d'affaires prend en compte les inséminations (SORI + génétique), l'activité de génotypage femelles, la transplantation embryonnaire ou les achats de doses extérieures à COOPELKO.

De plus en plus d'adhérents consultent en ligne les articles FIDEL'IA et n'hésitent pas à passer directement leur commande via le site internet. La mise à jour des pages web FIDEL'IA sera active autour du 20 novembre 2013. Pour cela, il suffit de se rendre à l'adresse suivante : <http://fidelia.coopelko.fr> et de saisir votre identifiant et votre mot de passe. Attention à bien noter correctement l'adresse Email afin d'avoir la confirmation de commande. ■



## Partenaire

### CREAVIA et AMELIS deviennent EVOLUTION

Le 1<sup>er</sup> grand groupe français de génétique de dimension internationale (2<sup>e</sup> en Europe et 7<sup>e</sup> mondial) est officiellement né en décembre 2012 avec la fusion des entreprises de sélection AMELIS et CREAVIA. Cette nouvelle structure prend la place de CREAVIA et AMELIS pour assurer les métiers de la sélection génétique, de la gestion de la reproduction, du commerce international et du monitoring.

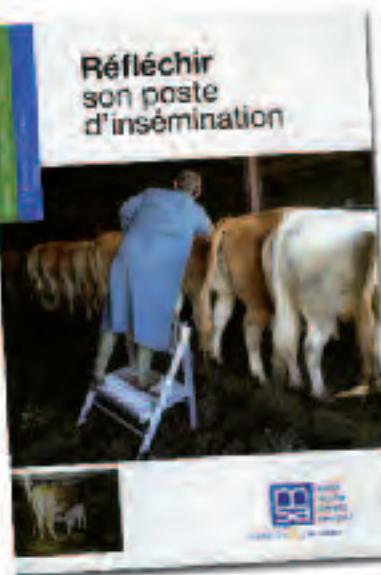
EVOLUTION est née de constats partagés au sein de trois coopératives du grand Ouest, AMELIS, GENOE et URCEO : face à un monde en mouvement avec des besoins alimentaires en hausse, des enjeux environnementaux qui s'affirment et des révolutions technologiques, la mutualisation des ressources techniques, économiques et humaines est un atout de taille. Afin d'apporter aux éleveurs les bonnes solutions en matière de renouvellement et de reproduction, une union des trois structures s'est donc imposée. Son éventail de compétences est multi-espèces : bovine, équine, caprine, porcine, cunicole et piscicole. Les chiffres sont aussi conséquents : EVOLUTION représente désormais 40% des inséminations bovines réalisées en France sur 18 départements à très forte densité laitière (2,85 millions IAT), 50 % des IA caprines (38 000), 15 000 génisses commercialisées, 10 500 embryons bovins produits, 540 000 doses porcines, près de 800 collectes d'embryons équins, 1 million de doses de lapins ... pour un chiffre d'affaires de 128 millions d'euros. ■

La nouvelle structure comprend 1050 salariés au service de 33000 adhérents. Son Président est Jean-Pierre MOUROCQ et les vice-présidents Vincent RETIF et Jacques COQUELIN. Le directeur général est Thierry SIMON.



### Sécurité et IA

COOPELKO a édité et envoyé à tous ses adhérents une plaquette de prévention des risques d'accidents lors de l'acte d'insémination.



Réalisé avec la MSA, ce livret permet à chaque éleveur de trouver toutes les réponses aux principales questions concernant l'hygiène, la contention et l'accès aux animaux ainsi que la circulation au sein de l'exploitation.



### coopelko.fr

Le site internet de la coopérative [www.coopelko.fr](http://www.coopelko.fr), est régulièrement actualisé. Un espace a été spécialement réservé aux adhérents qui peuvent y retrouver des informations techniques ou générales spécifiques regroupées par production ainsi que des informations à caractère plus administratif (tarifs en vigueur, capital social au 30 septembre de l'exercice précédent, etc.).



## Assemblée Générale de MIDATEST

## Tournée vers l'avenir

Le 27 juin à Soual, le Président de MIDATEST, Gilles GIBAUD a ouvert l'Assemblée Générale avec un mot de soutien pour les éleveurs du Sud-Ouest durement touchés par les intempéries. Son Directeur, Jacques BIAU, a souligné l'importance des ventes de doses (France hors zone : 258 182 et Export : 252 550) en rapport de l'activité sur la zone MIDATEST (712 365 IAT). La baisse a été contenue à 1,3 % pour les adhérents MIDATEST (COOPELSO, CODELIA, CIA de Montauban, SORELIS, UCEAR, UALC, CREA VIA) avec par contre une forte progression de la race Aubrac (+14,4 %).

La sélection génomique a entraîné la concentration des taureaux à Soual après la fermeture des centres de Coubon et de Bergerac et la station de Denguin a été spécialisée dans les biotechnologies de l'embryon. MIDATEST est la 1<sup>ère</sup> Entreprise de Sélection à avoir intégré le génotypage des embryons en routine pour éliminer les mâles génétiquement non intéressants pour le schéma.

Ce programme est conduit en collaboration avec l'UNCEIA, UMOTEST et EVOLUTION. MIDATEST participe à d'autres programmes de recherche d'envergures : GPSAB (poursuite de Qualigène), GEMBAL (MIDATEST a fourni 800 taureaux sur les 1500 du programme allaitant), MATERGEN pour la détection de QTL sur les qualités maternelles (avec 15 000 femelles génotypées) mais aussi le sans corne en Prim'Holstein, Limousin et Blond (à partir de taureaux Blonds danois) et SEXIAL pour l'amélioration de la fertilité de la semence sexée.

Gilles GIBAUD a souligné l'importance de la venue (pour la première fois) de Jean-Pierre MOUROUQCQ, Président d'EVOLUTION et de Michel CETRE Président de l'UNCEIA : « Votre présence ici est importante pour MIDATEST ». Jean-Pierre MOUROUQCQ a clairement affirmé la position d'EVOLUTION : « le leadership que nous avons pris en France sera partagé... il n'y a pas de projet EVOLUTION sans vous, le développement international ne se fera pas uniquement avec la Holstein mais avec toutes les races et toutes les entreprises pour faire gagner la France. Nous allons établir notre projet stratégique cet été en impliquant nos partenaires. »

Michel CETRE a lui précisé le rôle de l'UNCEIA : « La branche IA se restructure partout en Europe et l'UNCEIA doit apporter une efficience à ses adhérents sinon elle n'a pas de raison d'exister. Nous avons une mission de facilitateur et de catalyseur à l'exemple de la sélection génomique où

l'UNCEIA, a joué un rôle majeur aux côtés de l'INRA. Aujourd'hui la France est première en Europe pour l'utilisation de la génomique (60 % des IA). L'UNCEIA est au cœur des réseaux internationaux (avec notamment Eurogenomics) et a toutes les compétences pour assurer une mission de lobbying dans les domaines sanitaire, génétique ou en R et D avec un élargissement de nos partenariats en France et à l'étranger. » ■

Pascal Pulvéry - BTIA

Jean-Pierre MOUROUQCQ,  
Gilles GIBAUD  
et Michel CETRE



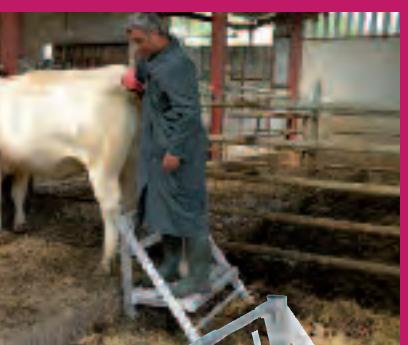
## Impact IA

En élevage laitier, on assiste à une spécialisation accrue des élevages et à une forte restructuration depuis cinq ans. Entre 2008 et 2012, le nombre de femelles laitières inséminables a chuté de 10 000 alors que dans le même temps le nombre d'inséminations réalisées par COOPELSO dans ces mêmes troupeaux reculait de 3500 IA. Le taux d'insémination a progressé de 3,3% pendant cette période. Un résultat encourageant malgré tout.

## Limitez les risques d'accidents !

Choisissez un escabeau de sécurité, maniable, léger, très polyvalent.

Pour toute commande, s'adresser au siège de COOPELSO.



Offre spéciale adhérents  
390 €  
et recevez  
2500 points  
sur votre compte  
FIDELIA.

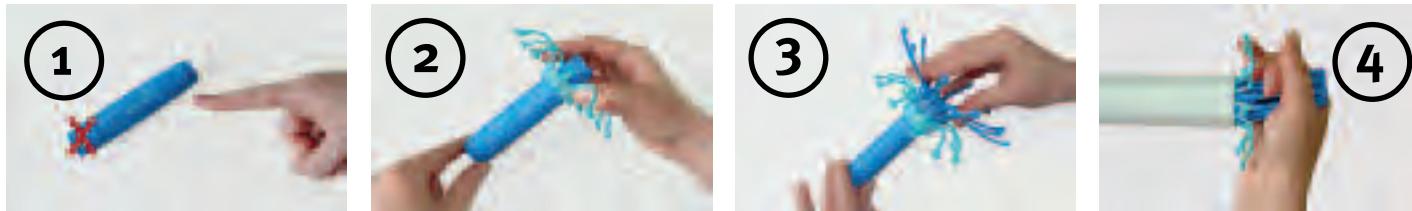


## MONITORING

## Les nouveaux appendices VELPHONE

Toujours à l'écoute des remontées de terrain, dans la logique d'amélioration continue de ses outils de monitoring, MEDRIA a conçu de nouveaux appendices disponibles depuis septembre 2013. Le montage génisses turquoise (utilisé depuis avril 2011), ayant fait ses preuves en termes de confort pour l'animal et de maintien dans le canal vaginal, est généralisé à tous nos montages avec également quelques améliorations apportées aux appendices.

**Montage des appendices sur le thermomètre vaginal**  
Désormais, uniquement deux appendices sont à disposer sur le thermomètre pour tous types de montage. Ce nouveau dispositif remplace celui qui était composé de trois appendices.

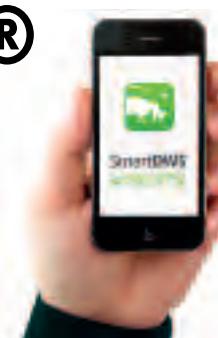


## Medria lance son application mobile : SmartDWS®

L'application mobile SmartDWS® propose aux éleveurs deux canaux de suivi des données des animaux : par internet grâce à la plateforme DWS® (Daily Web Services®), ou via son smartphone. Ainsi à tout moment, à portée de main, il devient possible d'accéder à tous les services MEDRIA.

Développée en partenariat avec des éleveurs utilisateurs, l'application SmartDWS® est un plus indéniable pour les utilisateurs des solutions MEDRIA. Simple et conviviale cette application permet d'accéder instantanément aux courbes d'activité, de température ou encore aux listes d'animaux à surveiller. Au-delà de la consultation, l'application permet aussi d'enregistrer directement sur un smartphone toutes les opérations réalisées en élevage sur les animaux : pose ou retrait des colliers, changement de groupe...

Avec cette innovation, simplicité, proximité et mobilité deviennent une réalité, et la solution connectée MEDRIA prend toute sa dimension.



**NB : Adaptables à toutes les versions de thermomètres et de tubes applicateurs, ces appendices peuvent être utilisés facilement par un éleveur déjà utilisateur du VELPHONE. Il est recommandé de renouveler les appendices tous les deux ans. En effet, une utilisation normale des appendices amène à les soumettre à des conditions qui favorisent, sur le long terme, le durcissement du matériau qui les compose.**

Retrouvez toutes les informations relatives au choix des appendices dans la RECETTE VEL'PHONE page 6. Contactez-nous pour connaître les conditions et offres de renouvellement de vos appendices. ■

## Connectez vos vaches grâce au relais radio !

Le Relais Radio MEDRIA crée un second espace de surveillance des animaux à une distance de 300 m à 1,5 km de la Base Radio.



Disponible pour HEATPHONE dans cette première version.

## Reproduction équine

# L'activité est maintenue sur le site de Soual (Tarn)

Depuis de nombreuses années, le centre technique équin de Soual, exploité par les Haras nationaux, a été un partenaire fidèle des éleveurs désireux d'assurer la réussite de la reproduction de leurs juments. Depuis le mois de février, l'activité se poursuit sous la houlette de COOPELSO qui compte améliorer ses services sur le site du Tournal à Soual.

Historiquement, l'activité de reproduction équine était pratiquée sur ce site par les Haras Nationaux, renommés France Haras depuis deux ans. Mais France Haras se désengage de ce secteur de reproduction concurrentiel et se concentre sur d'autres missions. COOPELSO, propriétaire des installations, a donc décidé de reprendre à son compte, à travers sa filiale Sovagénétique, le secteur reproduction qu'elle pratique depuis toujours pour les bovins.

Mehiel Barenton, le technicien chargé d'animer cette activité équine peut rassurer les nombreux habitués du Haras: «La campagne de monte commencée en mars s'est déroulée sous les meilleurs



## Services proposés par la station équine de Soual

- Pensions juments vides ou suitées
- Suivi gynécologique et protocole d'insémination personnalisé
- Mise en place de semences d'étalons France Haras et privés
- Diagnostics de gestations
- Assistance poulinage

Mehiel Barenton.

## Stratégie d'élevage

La génomique et le sexage associés au croisement modifient profondément les pratiques en élevage et ouvrent de réelles possibilités d'adaptation aux besoins des éleveurs. Explications.

Nous connaissons les avantages de la sélection génomique appliquée à la voie mâle : un choix plus vaste de géniteurs. Les taureaux disponibles sont plus nombreux, vite renouvelés et indexés pour de nombreux caractères. Régulièrement, des études confirment, partout où les taureaux

# Génomique + sexage + croisement

choix pour le renouvellement sont possibles et la vente de femelles peut venir compléter les recettes. On peut cibler avec efficacité les femelles dont on veut obtenir des femelles. Avec une baisse moyenne de la fertilité de 8 à 10%, la semence sexée est à privilégier sur les génisses et les vaches fertiles.

De nouvelles mesures sont collectées en ferme ou en station et constituent les sources de critères de sélection de demain. Les programmes de recherche actuels concernent principalement :

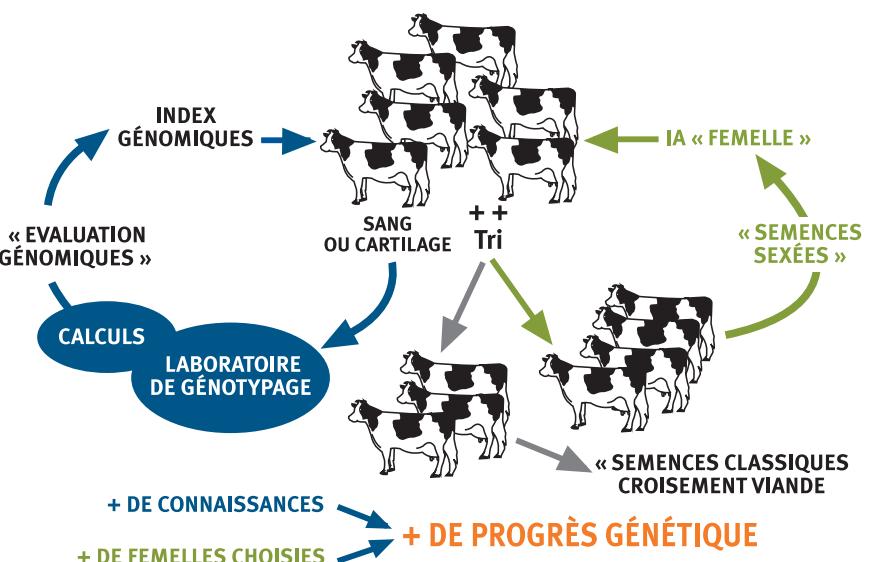
- la santé (qualité des pieds, résistance à la paratuberculose, mortalité des jeunes),
- la qualité des produits (composition fine du lait, qualité des carcasses à l'abattoir),
- l'efficacité alimentaire.

## La génétique, un investissement rentable

Un troupeau rassemble des animaux tous différents. Raisonner les accouplements, c'est adapter son troupeau à ses objectifs.

Le plan d'accouplements définit les taureaux à sélectionner pour inséminer les vaches et les génisses du troupeau. Le but est de produire des descendants meilleurs que leurs parents en recherchant la complémentarité entre les femelles et les mâles. Selon les objectifs recherchés, on combinera rentabilité, confort et durabilité.

La génétique permet d'améliorer le bénéfice de l'atelier lait par des recettes plus importantes et des économies sur les coûts de production.



sont sélectionnés à partir d'informations génomiques, la corrélation positive entre les évaluations génomiques et celles permises par les filles de ces taureaux.

La sélection génomique est, depuis deux ans, applicable sur la voie femelle. En 2012, 25000 génisses ont ainsi été évaluées en France. Cette nouvelle technique est une formidable opportunité pour les femelles : les mêmes caractères sont indexés avec la même précision que pour les jeunes mâles. Le gain génétique peut doubler, voire quadrupler pour les caractères fonctionnels.

On peut donc écarter les femelles les moins performantes et planifier des accouplements plus précis et plus pertinents avec des profils de taureaux adaptés.

Avec des semences sexées (femelles), 90 % des veaux nés sont des génisses. De vrais

## LE RENOUVELLEMENT, AU CENTRE DE MA STRATÉGIE GÉNÉTIQUE



Bénéfices possibles selon les caractères sur une année.  
Troupeau de 60 vaches Prim'Holstein

	Pour un progrès de :	le bénéfice attendu est de :
Production	+ 100 kg de lait à 40 %o TB et 32 %o TP /lactation/vache	+ 920 €
Cellules	passage de 200 000 à 180 000 cellules (- 10 %)	+ 930 €
Fertilité pour 60 femelles	+ 2 % de réussite à l'IA	+ 920 €
longévité	+ 50 jours de vie productive en moyenne	+ 840 €

Source : programme OSIRIS, 2013

Les nouveaux outils nécessitent de mettre en place une nouvelle conduite des femelles et du renouvellement pour s'adapter à une demande accrue en lait et/ou obtenir des vaches plus robustes. Chaque éleveur doit réfléchir à la stratégie qu'il désire appliquer au regard de l'évolution de ses effectifs de vaches et de ses objectifs de sélection.

Une simulation réalisée par Aurélien MICHEL d'EVOLUTION permet de mesurer l'impact de la combinaison du génotypage des femelles avec l'utilisation de la semence sexée et du croisement viande. Les hypothèses retenues sont les suivantes : Surcoût dose sexée : 30€ - Génotypage : 80€ - Vente veaux femelles : 300€ - Plus-value veaux croisés : 250€ - Plus-value point d'ISU supplémentaire : 5€ / point / an - Gain vache en production supplémentaire : 850€ sur sa carrière - 2,5 lactations en moyenne.

Dans un élevage de 40 vaches laitières pour 340 000L de quota avec 12 génisses à inséminer, l'éleveur réalise le génotypage des 12 génisses et fait inséminer les 9 meilleures sur index génotypiques avec des doses sexées alors que les 3 moins bonnes sont inséminées en croisement industriel.

Il obtient 8 veaux femelles (dont 2 vendus), 3 croisés et 7 points d'ISU en plus car les moins bonnes génisses ne donnent pas de produits. Le gain attendu est de 542 euros par rapport à une situation classique (ni semence sexée, ni génotypage femelle). ■

Sources : EVOLUTION, FGE- Institut de l'Elevage, 2013

## La génétique, pari gagnant !

France Génétique Elevage vient d'éditer une plaquette « génétique » à destination des éleveurs de vaches laitières et du monde de l'élevage bovin laitier. Destinée aussi à sensibiliser le public à l'intérêt de la sélection pour adapter les troupeaux aux besoins des éleveurs comme de la filière laitière, cette plaquette en trois volets fait le tour des dernières avancées en génétique dans un style simple et direct. Parmi les aspects évoqués :

- le point des progrès réalisés dans les troupeaux grâce à la génétique, en quantité et qualité du lait, en morphologie, et plus récemment pour les qualités d'élevage ;
- les objectifs de sélection, ou comment définir les priorités dans les choix de caractères à sélectionner, en fonction des paramètres génétiques et de leur valeur économique ;
- les innovations en élevage : la génotypage, le génotypage des femelles et l'insémination avec des semences sexées, ainsi que leur place au cœur des nouvelles stratégies de renouvellement. Grâce aux premiers résultats du programme OSIRIS, des valeurs en euros pour chaque point d'index sont annoncées, et l'impact économique en élevage de l'amélioration des performances est estimé à l'échelle d'un troupeau. Des éleveurs témoignent leur confiance en la génétique et ses nouveaux outils pour façonner leur troupeau, selon leur souhait, dans leur propre système d'élevage.

Pour l'éleveur laitier, la génétique est un investissement rentable qui lui permet de produire du lait à un coût maîtrisé, par des performances améliorées et un travail plus aisés. C'est aussi un levier ouvrant de nouvelles possibilités pour construire, renouveler, adapter son troupeau selon son objectif.

« *La génétique, pari gagnant* » : est consultable sur le site de l'Institut de l'Élevage : <http://idele.fr/recherche/publication/idelesolr/recommends/la-genetique-pari-gagnant-pour-produire-du-lait-a-un-cout-maitrise.html> ou à commander au Département Génétique et Phénotypes : [semiha.peksoy@idele.fr](mailto:semiha.peksoy@idele.fr)



## Coopération agricole

# Prenons notre image en main

L'ensemble des coopératives françaises, rassemblées au sein de COOP de France, ont décidé de lancer une campagne de communication nationale en début 2014. La communication doit permettre de porter les enjeux de l'agriculture coopérative française auprès de l'opinion publique, des influenceurs et des décideurs.

● **Une action de relations publiques vers les élus nationaux et locaux**

À la veille des élections municipales de mars 2014, les coopératives seront sollicitées et accompagnées pour organiser des événements en régions.

L'objectif : faire découvrir, aux leaders d'opinions et aux journalistes locaux, les acteurs de la coopération agricole sur leurs territoires, la richesse et la force du modèle.

● **Un écosystème d'influence sur le web**

À travers des témoignages et des réalisations de coopératives complétés par des chiffres-clés, le site Internet apportera l'authenticité et les preuves de l'efficacité économique et sociale de la coopération agricole. Il sera renforcé par des dispositifs de visibilité et de partage sur les réseaux sociaux.

● **Une sensibilisation des leaders d'opinion**

Se faire connaître des journalistes est un objectif central de la campagne. Des opérations d'information de la presse seront donc menées.



### Agir plutôt que subir

Les coopératives françaises ont fait le choix de communiquer pour valoriser le modèle coopératif. La prise de parole grand public aura lieu au 1<sup>er</sup> trimestre de l'année 2014.

Elle s'appuiera sur un dispositif puissant dont la partie émergée sera constituée d'une campagne de publicité à la TV. De nombreuses autres actions viendront nourrir le dispositif afin de valoriser les forces du modèle coopératif auprès de tous les publics.

#### ● Une campagne TV pour révéler la force du modèle

S'appuyant sur un parti pris créatif publicitaire original et audacieux, la campagne TV grand public verra le jour en janvier 2014. Soutenue par un plan media puissant, cette campagne assurera une visibilité importante à la coopération agricole.

## Ambition politique du projet

Par Philippe Mangin président de COOP de France - Michel Prugue (Maisadour) - Arnaud Degoulet (Agrial)

« Ce projet porte une ambition politique forte pour le mouvement coopératif. Les valeurs et les vertus de la coopération n'ont jamais été aussi modernes. Il faut sortir la tête du sable. Les coopératives ont notamment un rôle social déterminant à jouer dans les territoires. Le projet va également développer le sentiment et la fierté d'appartenance pour les adhérents. »

# Déclarer les anomalies directement sur le site internet

L'ONAB (Observatoire National des Anomalies Bovines) a été créé sous l'instance du Ministère chargé de l'Agriculture et regroupe les différents acteurs concernés : INRA, Institut de l'Elevage, Groupements Techniques Vétérinaires, Ecoles vétérinaires de Nantes, Toulouse et Alfort, UNCEIA et entreprises de mise en place adhérentes, Races de France et Organismes de Sélection raciale, Contrôles de Performances. L'apparition d'anomalies génétiques est inévitable. On en trouve dans toutes les races, de tous temps, et dans toutes les régions géographiques. Elles résultent de certaines mutations aléatoires de l'ADN. Leur éradication est grandement facilitée par les progrès récents des outils moléculaires. Le point le plus critique reste l'observation de l'émergence et la description clinique que l'ONAB vise à coordonner au niveau national entre les différents acteurs.

Les chercheurs de l'INRA travaillent ou ont travaillé sur plusieurs

anomalies génétiques apparues dans les élevages français, dans de nombreuses races. De même, à l'étranger, les scientifiques ont mis en évidence et/ou éradiqué des anomalies. C'est le cas de l'anomalie Brachyspina, du CVM, du BLAD, du Bulldog, en race Holstein, SHGC en Montbéliard ou plus récent, veau tourneur, en Rouge des prés. En cas d'observation d'une anomalie congénitale, quelle qu'en soit l'origine et même si l'origine est inconnue, il est recommandé de la déclarer à l'ONAB. Cette information peut être faite directement sur le site web ou par l'intermédiaire de son technicien ou de son vétérinaire (via un formulaire de deux pages disponible auprès de COOPELSO). L'observatoire national des anomalies bovines a besoin de l'engagement de tous (éleveurs, techniciens et vétérinaires) pour pouvoir déceler l'apparition de nouvelles maladies et les stopper le plus vite possible. ■

Informations : [www.onab.fr](http://www.onab.fr)



## Le monitoring à la carte

par Medria

Détection du vêlage  
Détection des chaleurs  
Détection des troubles de la santé

[www.medria.fr](http://www.medria.fr)

 Lancement de la nouvelle application mobile MEDRIA :  
**SmartDWS®**

À tout moment, à portée de main :

- identifiez les animaux à surveiller,
- visualisez leur activité,
- retrouvez les fonctionnalités du Daily Web Services\*.

 **COOPELSO**  
GÉNÉTIQUE & RÉPRODUCTION  
Contact : M. MAYAR  
Tél : 05 63 82 52 00



## Génétique

# Success story L'INRA 95

## → Un schéma de sélection moderne

Depuis plus de 50 ans, le programme d'amélioration génétique INRA 95 a pour objectif de sélectionner les meilleurs taureaux alliant conformation, croissance et facilité de naissance. Largement utilisés dans le Sud-Ouest, les taureaux INRA 95 sont diffusés par MIDATEST dans le reste de l'hexagone ou à l'étranger.



La souche INRA 95 a été créée par l'INRA à la fin des années 1960. Elle est issue des grandes races bouchères Charolaise et Blonde d'Aquitaine essentiellement, mais aussi Limousine, Rouge des prés, Blanc Bleu et

piémontaise. On a sélectionné sur ces races les femelles possédant le gène culard.

Le but de ce programme était de produire des taureaux pour l'insémination en croisement sur troupeau laitier ou production de viande sur femelles allaitantes. La sélection a porté sur le poids et les conditions de naissance des veaux mais aussi sur la vitesse de croissance et la conformation. Ce sont ensuite ajoutées les notions de qualité de viande à travers le gras ou la couleur de viande ainsi que la couleur de robe plus récemment.

Pendant plus de 40 ans, le cœur du programme INRA 95 de MIDATEST était basé à Carmaux (Tarn) à la station expérimentale de l'INRA. Les vaches souches, possédant le gène culard, y étaient élevées avec les génisses et les veaux nécessaires au renouvellement du cheptel. Chaque année MIDATEST choisissait les jeunes mâles issus du troupeau INRA pour les rentrer à la station de contrôle individuel de SOUAL (Tarn) et les tester sur descendance. Les jeunes mâles étaient tous issus de gestation naturelle.

Avec la fermeture de la station INRA de Carmaux en 2012, le programme ne s'arrête pas pour autant, bien au contraire l'attrait spécifique de cette souche de croisement est toujours fort en France mais aussi à l'étranger. MIDATEST a mis en place une nouvelle organi-

sation de création : les meilleurs animaux issus de trois familles différentes du troupeau de Carmaux ont été choisis et regroupés à la Station de Biotechnologies de Penguin dans les Pyrénées-Atlantiques.

La procréation de la génération suivante ne se fera plus par gestation naturelle comme au préalable mais par Transplantation Embryonnaire. Chaque donneuse doit produire au moins 24 embryons avec 3 ou 4 accouplements différents dans un souci de variabilité génétique.

La production d'embryons se fait en large majorité par TE classique mais la technique d'OPU-FIV (prélèvement d'ovocytes et fécondation in vitro) peut être aussi employée.

Chaque année pendant une courte période (15 décembre - 15 janvier) pour avoir des naissances groupées afin de faciliter la mise en testage des mâles retenus, environ 80 embryons sont remis en place en ferme. Les coopératives adhérentes de MIDATEST et en particulier COOPELSO, très active dans le schéma INRA 95, sont sollicitées pour organiser la remise en place des embryons.

Au cours de l'hiver 2013, 70 embryons ont été transférés sur des vaches Prim'Holstein présentes dans des élevages laitiers sur la zone de COOPELSO. Le taux de gestation obtenu (30%) est satisfaisant au regard des contraintes techniques (transferts uniquement réalisés sur vaches entre la 1<sup>ère</sup> et la 3<sup>ème</sup> lactation maximum) mais reste perfectible.

### Contrat transfert embryons INRA 95

COOPELSO, à travers MIDATEST, propose aux

éleveurs laitiers en Etat Civil et indemnes de brucellose, leucose, IBR/IPV (A ou B et vaches non vaccinées) de transférer gratuitement des embryons INRA 95 pour alimenter le programme génétique. Les femelles supports sont obligatoirement des vaches en 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> lactation avec une sérologie négative pour la néosporose.

Les transferts seront réalisés entre le 15 décembre 2013 et le 31 janvier 2014 en privilégiant de préférence les chaleurs naturelles. L'éleveur s'engage à mettre à disposition un lot de 4 à 5 receveuses. Les veaux nés devront être bien élevés et seront obligatoirement vendus à MIDATEST (mâles et femelles) au tarif de 500 euros HT à l'âge de 30 jours. Au-delà de 30 jours, une majoration de 3 euros HT par jour supplémentaire sera versée. L'éleveur s'engage à réaliser l'ensemble des contrôles sanitaires et zootechniques nécessaires à l'entrée des veaux en station (prises en charges de l'ensemble de ces frais par MIDATEST). Les éventuels frais vétérinaires seront à la charge de MIDATEST sous présentation de facture. ■

### Un succès est exigé pour assurer l'efficacité et la pérennité du programme

Un contrat est établi entre l'éleveur et MIDATEST spécifiant les engagements de chaque partie.

Les choix des élevages et des receveuses sont fondamentaux :

#### Critères de choix des élevages :

- Officiellement indemne de toutes maladies officiellement contagieuses,
- Certification IBR,
- Si possible connaissance de la prévalence de la néosporose dans le troupeau,
- Troupeau n ayant pas de problème majeur de fécondité,
- Bon suivi alimentaire et complément minéral vitamine.

#### Critères de choix des receveuses :

- Choix de race indifférent,
- Receveuse vache (maxi 3 vêlages, la prise de l'embryon baisse significativement après),
- Receveuse en bon état corporel, en phase de reprise de poids, cyclée),
- Eviter tout changement pouvant engendrer un stress (changement alimentaire, de logement, déparasitage pendant cette période...),
- Les embryons peuvent être remis en place, soit sur chaleur naturelle, soit après synchronisation,

Remarque importante : ces embryons génétiques ne sont pas procréés pour essayer de remplir des vaches ayant des problèmes de fécondité.

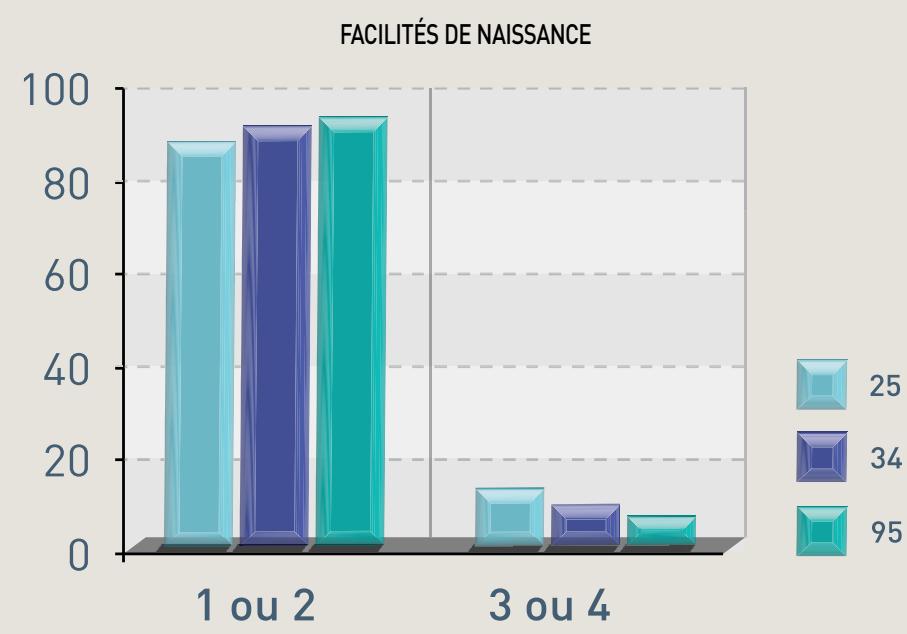
## → Intérêt du croisement INRA 95

L'INRA 95 est une valeur sûre pour les éleveurs faisant appel au croisement sur leurs femelles les moins intéressantes. MIDATEST, avec cinquante ans de sélection, dispose d'une gamme de taureaux adaptés aux besoins des éleveurs (conformation bouchère élevée et régulière et facilité de naissance maîtrisée).

Une étude intéressante vient d'être réalisée par MIDATEST à partir d'un échantillon de 3400 veaux nés dans quinze départements du Sud-Ouest de la France. Génétique & reproduction en présente les principales conclusions.

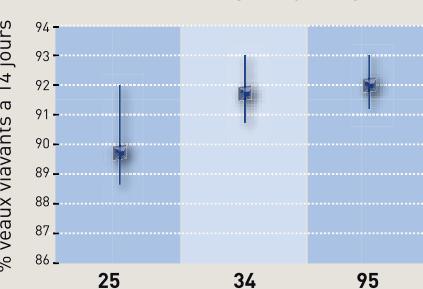
#### Facilités de naissance

Les taureaux INRA 95 assurent davantage de vêlages faciles. Avec 93% de vêlages faciles (+5 points par rapport au Blanc Bleu Belge) et moins de 76 césariennes pour 1000 vêlages (9 pour 1000 en Blanc Bleu Belge), l'INRA 95 est ce qui se fait de mieux pour sécuriser les vêlages.



**Vitalité des veaux nés**

On constate que les veaux croisés à partir de l'INRA 95 sont plus vigoureux et résistants : dans l'étude, 92% des veaux nés INRA 95 étaient vivants à 14 jours, soit 2% de plus sur le Blanc Bleu Belge.

**VITALITÉ DES VEAUX NÉS****Couleur de robe**

Les progrès génétiques et une sélection continue ont permis à MIDATEST de sécuriser les couleurs de robe des veaux nés de pères INRA 95 sur femelles Prim'Holstein. En proposant des taureaux homozygotes pour le gène SILVER, MIDATEST permet de faire le choix des robes claires pour une meilleure valorisation.

En étudiant la répartition des robes de DROOPY, FIGARO, UGO ET VALCHOC à partir des veaux de testage (199 veaux), MIDATEST obtient près de 100% de robes claires lors d'accouplements avec ces taureaux homozygotes pour le gène SILVER.

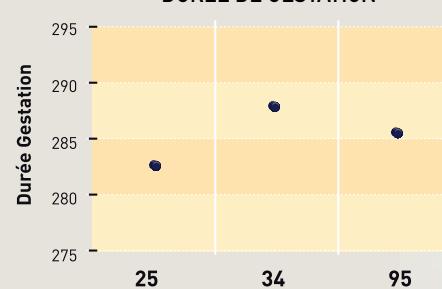
**Qualité des produits**

Sélectionné sur la Facilité Naissance, la Croissance et la Conformation, l'INRA95 assure une valorisation maximale à 3 semaines, comme à l'abattage comme on peut en juger à travers la répartition des conformations carcasse de 2160 veaux (Grille EUROPA) engrangés dans 13 élevages par SVA (Source MIDATEST-SVA).

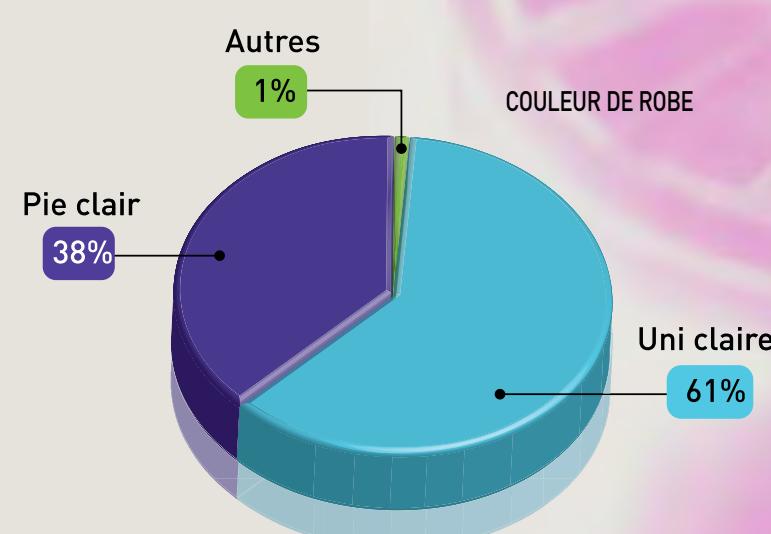
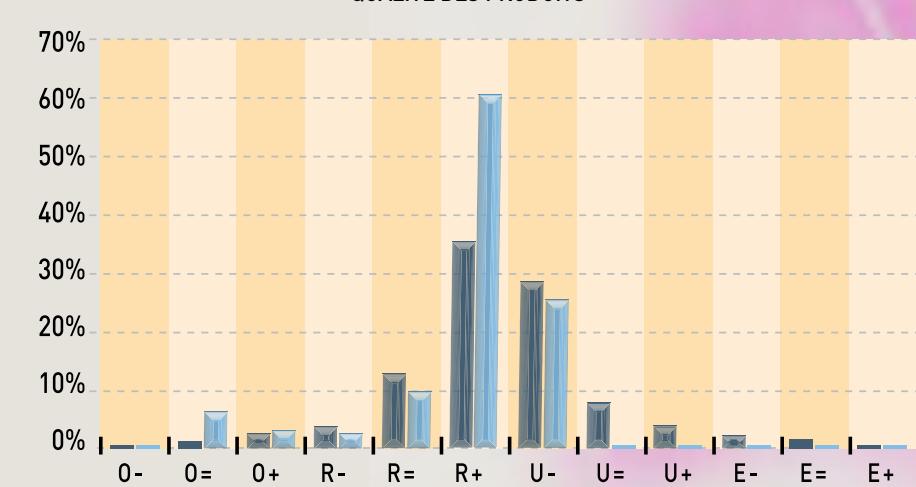
L'étude montre une plus grande homogénéité des produits INRA 95 et une conformation moyenne supérieure : 87% de R+ avec l'INRA 95 contre 81% pour le Blanc Bleu Belge.

**Durée de gestation**

L'étude réalisée par MIDATEST a permis de tordre le cou à certaines idées reçues. Avec seulement 285,6 jours de gestation, l'INRA 95 se situe à 2,8 jours du Blanc Bleu Belge.

**DURÉE DE GESTATION****Autres**

1%

**COULEUR DE ROBE****QUALITÉ DES PRODUITS**

# → Valorisation des veaux croisés INRA 95

Les évolutions des techniques et du contexte économique favorisent le développement du croisement en races laitières.

Grâce à l'utilisation de semences sexées femelles pour assurer le renouvellement, il est tout à fait opportun d'augmenter fortement la part du croisement dans les troupeaux, mais la valorisation maximale des veaux n'est malheureusement pas toujours atteinte. Il est déjà impératif d'assurer le vêlage et la qualité du veau pour la commercialisation. Pour Jean-Christophe Verzeni, en charge du programme INRA 95 à MIDATEST, « il est évident d'utiliser des taureaux spécialisés, sélectionnés spécifiquement sur ces caractères de production. La gamme de taureaux INRA 95 est faite pour ça et va satisfaire les exigences des éleveurs pour les facilités de naissances ».

Cependant, il est nécessaire d'assurer une qualité maximale des veaux pour une vente à 3 semaines. Il faut donc raisonner la conduite avec le même niveau d'exigences que celui du troupeau laitier de mères.

En effet, les veaux croisés INRA95 ont un très fort potentiel de conformation et de croissance, il est donc nécessaire de les faire exprimer, l'optimum se situant à 3 semaines d'élevage et le résultat se retrouvera directement sur le prix de vente.

« Je suis confronté toutes les semaines à un intégrateur de la filière, lors des allottements des veaux de testage - taureaux croisement. » explique Jean-Christophe Verzeni qui poursuit :

## Economie

## Avec l'INRA 95, créer de la Valeur Ajoutée

Utilisé de façon raisonnée, le croisement d'une partie de son troupeau avec des taureaux INRA 95 permet de capter de la valeur ajoutée. Démonstration.



Une simulation, que chacun peut reproduire avec ses propres résultats, est réalisée à partir des données suivantes :

- Vente de veaux (INRA 95 x femelles laitières) : 330 euros
- Prix établis sur la base de 5600 MIDAVO
- Frais d'insémination : 50 euros
- Frais d'élevage : 80 euros
- Marge Brute : 200 euros

La naissance, puis la vente, d'un veau croisé INRA 95 dégagé une marge de 200 euros.



« Les écarts de prix entre les veaux standards ou inférieurs et les veaux supérieurs se creusent de plus en plus, ils se situent facilement entre 100 et 200 euros, voire plus selon les cas. »

Il est donc nécessaire de « construire » ou d'optimiser l'atelier d'élevage des veaux avec un plan d'alimentation raisonné, de bonnes conditions d'élevage (boxes adaptées, biens paillés, avec une bonne ventilation mais pas de courants d'air...). « Le veau n'est pas un sous produit, au contraire, avec une bonne conduite, l'utilisation de taureaux spécialisés comme l'INRA95, c'est un revenu complémentaire, qu'il ne faut pas négliger. Les veaux sont nés, il faut les valoriser au maximum... » ■

Ce gain permet de financer un investissement de 4 doses sexées ou 3 inséminations avec retour.

En considérant qu'un veau croisé INRA 95, vendu à 18 jours en moyenne, a consommé 210 litres de lait au maximum, la marge réalisée revient à valoriser le lait consommé par le veau à 1 euro le litre. Une opération qui vaut le coup...

## Les nouveaux taureaux 2013

## TRIMARAN fait des petits !

2 fils de TRIMARAN sont disponibles depuis septembre 2013.

## FIGARO

Son profil, la qualité et la régularité de sa production sont très proches de celles de son père, avec un potentiel de croissance supérieur. Avec 100% de robe claire, FIGARO possède un style très prisé par la filière.

## FIGARO



## ENZO

Éclatement, compacité, rebondi musculaire et extrême finesse font des veaux très marchands à trois semaines. Avec 65% de robe claire (dominante de noir uni poil ras et fin pour les robes foncées), il n'y a pas de pénalisation à la vente par les qualités évidentes des veaux d'ENZO.

## DROOPY

Ce 1<sup>er</sup> fils d'UGO, avec de bonnes facilités de naissance, est très complet en conformation à trois semaines. Ses veaux sont « propres » et plaisants. 100% robe claire.



## DANTON

Ce fils de SPIKE, doté de très bonnes facilités de naissance, possède un potentiel de croissance énorme. Ses veaux sont très lourds et éclatés à trois semaines. Avec 64% robe claire et une dominante de noir pour les robes foncées, pas de confusion possible avec des Prim'Holstein purs par les éclatements des veaux !

## DANTON



Dossier

## Catalogue 2014

## Le meilleur de la génétique montbéliarde

Le catalogue Montbéliard proposé par COOPELSO est issu du programme UMOTEST et se constitue de taureaux évalués par sélection génomique et de jeunes taureaux indexés selon le modèle polygénique. Ils sont répartis au sein de 4 grands groupes : GENUMO Sélect, Privilège ou Profil et Performance.

De l'indexation publiée en juin 2013, et qui sert de base pour constituer l'offre génétique du début de campagne, on notera la place de leader de CRASAT à 178 pts d'ISU avec 107 filles en production et un CD confortable à 88. COOPELSO propose également 14 jeunes taureaux GENUMO Privilège dont 11 nouveautés, 20 nouveaux taureaux GENUMO Profil et une sélection de jeunes taureaux disponibles en semence conventionnelle (GENUMO Select).

Plusieurs taureaux mis en service avant l'avènement de la génomique confirment leur place face aux nouvelles générations, comme URBANISTE (158 ISU, + 6) et REDON (152 ISU, + 11). D'autres mâles plus jeunes avec des filles de testage comme Bourgueil (154, - 3), BRINK (154, =), restent de bon candidats aux plans d'accouplements.

UMOTEST propose GINASTERA (Valfin/Plumitif), n°1 génomique (Isu 168) et FUSIONNEL (Isu 139, MO 125) (Bogoro/Ralban), n°1 morphologie et mamelle génomique et toujours GUISSENY (Cortil/Ralban) n°1 lait génomique (Isu 162, + 1.312 en lait). Plusieurs nouveautés génomiques sont arrivées au catalogue Umotest : GODAVARI (Valfin/Redon) pour la

morphologie, FEELING (Sillon/Natif) pour la variabilité, EPONA (Triomphe/Masolino) pour le lait, FUEGO (Urbaniste/Radioso) pour les fonctionnels, FANFANI (Triomphe/Pernan) pour la solidité, FETARD (Urbaniste/Plumitif) et FABLO (Sir/Micmac), deux taureaux complets et FAYA (Bogoro/Redon). ■

## Taureaux génomiques



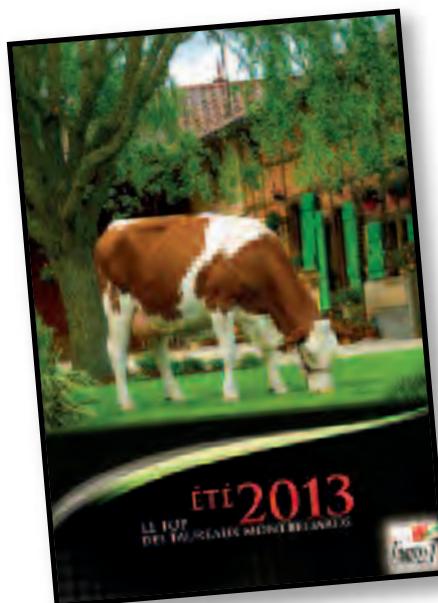
Famille Feeling : Alesia (NATIFJB), Fleurette (SILLON) et Fierté (COCONUTS) au GAEC Masson (25)

## → GENUMO SELECT

Ce sont des jeunes taureaux en semence conventionnelle. On y retrouve 10 jeunes taureaux disponibles en début de campagne dont 7 nouveautés.

- GODAVARI (Valfin/Redon) pour la morphologie,
- FEELING (Sillon/Natif) pour la variabilité,
- EPONA (Triomphe/Masolino) pour le lait,
- FUEGO (Urbaniste/Radioso) pour les fonctionnels,
- FANFANI (Triomphe/Pernan) pour la solidité,

Ces taureaux ne sont disponibles qu'en semence conventionnelle et pour certains, ils composent l'attribution 2013/2014. 8 d'entre eux ne seront disponibles qu'en janvier 2014.



Bilbao mère de GINASTERA.

## → GENUMO PRIVILEGE

Cette offre se compose d'un panel de taureaux à la pointe de la génomique et disponibles exclusivement en semence sexée. Certains taureaux de la gamme PRIVILEGE constituent l'attribution de doses 2013/2014.

Avec 11 nouveaux taureaux Privilège, UMOTEST propose le plus grand choix de taureaux génomiques disponibles en semence sexée.

- GINASTERA (Valfin/Plumitif), n°1 génomique,
- FUSIONNEL (Bogoro/Ralban), n°1 morphologie et mamelle génomique,
- GUISSENY (Cortil/Ralban) n°1 lait génomique.



GINASTERA

## → GENUMO PROFIL

Il s'agit de jeunes taureaux génomiques connus à travers leur profil d'index pour une utilisation facile et économique (Equilibre, Production, Morphologie ou Fonctionnel, utilisable sur génisse et Valeur Bouchère). Cette gamme ouvre un accès privilégié à des géniteurs d'élite identifiés individuellement et garantit une plus large variabilité génétique. L'utilisation recommandée est fixée à hauteur de 30% des accouplements.

Une quarantaine de nouveaux taureaux PROFILS est disponible avec un ISU moyen de 148 et une vingtaine de pères différents dont la moitié sont des jeunes taureaux.

Chaque taureau profil est : positif en mamelle, supérieur à 120 d'ISU, supérieur à 300 en Lait 20 nouveaux taureaux Profils disponibles, fils de CORTIL, DIPLO, ECHEVIN, UVEYRON, VALFIN, TENORINO, UNIMAC, DACTYLE.

Certains taureaux GENUMO PROFILS sont même disponibles en semences sexées. Contacter son technicien inséminateur pour plus de précision.



BIGMAC

Elite mère de BIGMAC.

## Taureaux indexés sur descendance

### → Gamme PERFORMANCE

Elle est composée de taureaux ayant au moins 40 filles (Urbaniste, Triomphe, Brany, Brink...). Il s'agit de taureaux indexés sur descendance.

Découvert par les éleveurs montbéliards en gamme Profil en 2009, CRASAT (Redon x Micmac) est le leader Montbéliard. Avec 84 filles supplémentaires, il augmente de 11 points son ISU pour atteindre 178 points, avec 107 filles en production et un CD 88.

CRASAT affiche + 1.084 en Lait, TP + 1,7, TB + 1,4, STMA + 1,2. Il est le n°1 INEL alliant quantité et qualité de lait. A ces atouts, s'ajoutent : VB 110, AP 118, MA 117, VT 110 et il est conseillé sur génisses.

• BRINK et BOURGUEIL (n°1 morphologie) confirment tout comme CARGO (Redon/Merci) : lait +913, MA 124 et santé de la mamelle +1,6. Les premières filles (68) de CORTIL confirment les espoirs entrevus avec la sélection génomique (ISU 145). Ce fils de Piombo/Linou est complet et ses filles sont calmes.

• DIOR (Radioso/Mohair), ISU 137 est issu de la gamme Profil. Très laitier (Lait +1340), il est puissant (CO 116, BA 111, PF 118, LH 121 et VB 109), conseillé sur génisses et son pedigree est alternatif. BIGMAC (Polichinel/Jorquin) est toujours le n°1 Lait des taureaux indexés sur descendance. Enfin, URBANISTE est le nouveau n°1 des taureaux confirmés avec plus de 500 filles et CD 95 (+6 points d'ISU). Il devance ROBIN, REDON, TIPOLI et SIR.

A noter que les 15 premiers taureaux Montbéliards en ISU avec plus de 500 filles sont tous issus du schéma de sélection UMOTEST. ■

CRASAT



### Semence sexée

L'engouement pour la semence sexée ne se dément pas. Avec 1500 doses utilisées en 2012/2013, la hausse d'activité a été de 51% sur un seul exercice. Les résultats de fertilité (6 à 8% d'écart avec la semence conventionnelle) sont conformes aux attentes lorsque les recommandations techniques sont appliquées (usage prioritaire sur génisses, en première intention...).

### Renforcement gamme sexée

COOPESO a décidé de consolider l'offre en semence sexée par la mise à disposition de 1700 doses pour la campagne 2013/2014. 9 nouveaux taureaux possédant une évaluation génomique sont disponibles uniquement en semence sexée ; 4 taureaux attribués (GUISSENY, GENOTOP, GOLDONI et FARAGO), 3 disponibles par sous centre (GINASTAR, GOLEADOR et GYFIR) et FUSIONNEL ET GIGONDAS en quantité limitée ne seront accessibles que par achat de doses.

BOURGUEIL



### SELECT GENE

Le service de génotypage des génisses et des vaches permet de connaître avec une précision pratiquement égale à celle de l'évaluation des taureaux le niveau d'index pour les caractères de production, de morphologie et surtout fonctionnels. Cet investissement permet de mettre en place une stratégie de gestion du renouvellement qui peut être renforcée par la semence sexée et le croisement viande des femelles les moins intéressantes sur le plan génétique. Le tarif de génotypage femelle passe à 85 euros grâce à l'aide UMOTEST de 10 euros qui sera versée par la coopérative dès la réalisation des génotypages.



BRINK



Catalogue 2014

# Une offre génétique inégalée

Le niveau ISU moyen du catalogue proposé par COOPELSO n'a jamais atteint un tel niveau. Six taureaux sont indexés sur descendances à plus de 150 points d'ISU. L'offre génétique 2013/2014 présente une gamme de taureaux exceptionnelle avec des profils variés.

Le leader se nomme SERKO (Safir/Malhax) qui avec 179 points d'ISU détrône BARNUM (174 pts) à la première place du classement ISU. Testé en collaboration avec l'Allemagne, SERKO affiche un profil très complet, du lait (+1083), des taux (+1.8 en TB et +1.0 en TP), un développement hors norme (129 pts) et des mamelles avec d'excellentes attaches

arrières. Il sera cependant à accoupler sur des souches rapides à traire. Avec seulement 21 filles dans son index laitier, il sera intéressant de suivre son évolution avec attention. Parmi les nouveaux taureaux, CANDY (Malint/Egol), à 144 pts d'ISU, laisse des vaches aux dimensions impressionnantes dans les profondeurs et dans la taille. Son profil laitier est idéal pour les éleveurs soucieux de la production avec du lait (+552 kg) riche en protéine (+0.7) mais détériorateur en taux butyreux (-2.3). CRECEY (Winnipeg/Sport) avec 150 pts d'ISU laisse des filles complètes sur tous les postes et offre également un rapport de taux inversé (-1.1 TB et +0.7 TP). En raison de leurs mauvaises facilités de naissances, CANDY et CRECEY seront à employer sur des vaches vêlant facilement.

## Confirmation des anciens

Du côté des taureaux déjà utilisés l'an dernier, les nouvelles filles de BARNUM (Winnipeg/Zeit) pointées cet hiver ont confirmé sa place de N°1 en morphologie, affichant 130 pts (+4 par rapport à l'an dernier). Côté production, il s'améliore et affiche désormais +1013 kg de lait avec un rapport de taux inversé : -1.1 TB et +1.2 TP. L'arrivée de 36 nouvelles filles dans l'index de BROCARD (Winnipeg/Malhax) a conforté ses index avec 166 pts ISU. Il affiche toujours un rapport de taux inversé et une excellente note d'aplombs (114). Son véritable point fort réside toujours dans son index santé mamelle avec +2.0 en cellules et +1.0 en mammites cliniques.

VIADUC (Dionis/Malefiz) reste la référence laitière de ce catalogue avec +1224 kg de lait et 152 pts ISU. Son index aplombs gagne +3 pts mais reste tout de même défavorable. Cependant, ses premières filles de services qui seront inséminées cet hiver ne semblent

CRESUS (Rainer Rum/ Malhax), à 148 pts d'ISU, possède d'énormes qualités en aplombs (118 pts). Ses filles ont des jarrets plutôt droits et affichent une excellente locomotion. Avec +5.2 en TB, il corrige facilement la matière grasse lors des accouplements. Sa bonne facilité de naissance (91) lui permet d'être utilisé sur génisses. Cependant son faible niveau laitier (-46 kgl) et son tempérament plutôt vif (88) conduisent à une utilisation raisonnée dans les accouplements.

CALI (Winnipeg/Hodwein) possède 146 pts d'ISU. Il peut être utilisé pour sa mixité (+1142 kg de lait et 110 en musculature).

Malgré son index lait négatif, CARQUEFOU (Robios/Dionis) avec 140 pts d'ISU, est le nouveau N°1 en mamelle (123 pts). Il offre également une alternative aux souches MALF et WINNIPEG, tout comme BOUQUET (Hofher/Fugitif, 137 points d'ISU) qui se positionne n°1 en lait (+1419 kg). Négatif dans les taux et en musculature, il sera idéal sur des souches musclées et peu laitières. De plus, il pourra s'utiliser sur les génisses.

pas handicapées par une mauvaise locomotion selon le premier retour des éleveurs. De plus, ses filles de testage affichent une bonne longévité (+0.9).

Le montage génétique de BASTA (Asterix/Fugitif) demeure toujours très attrayant et son évolution ISU très positive par rapport à l'an dernier (151 pts ISU + 9 pts) en fait un taureau d'actualité. Pour les éleveurs recherchant des vaches très solides, USKY (Einser/Zeukar) avec 142 pts ISU reste un incontournable malgré son index lait négatif. Ce cousin de CANDY, par son origine maternelle, a profité de la nouvelle formule ISU mise en place en février 2013 pour gagner 5 pts d'ISU. Il reste excellent en morphologie (122 pts) sur tous les postes fonctionnels (mammites : +1.1, cellules : +1.9, longévité : +1.4, reproduction : +0.5) et très améliorateur sur les taux.

## Offre génomique

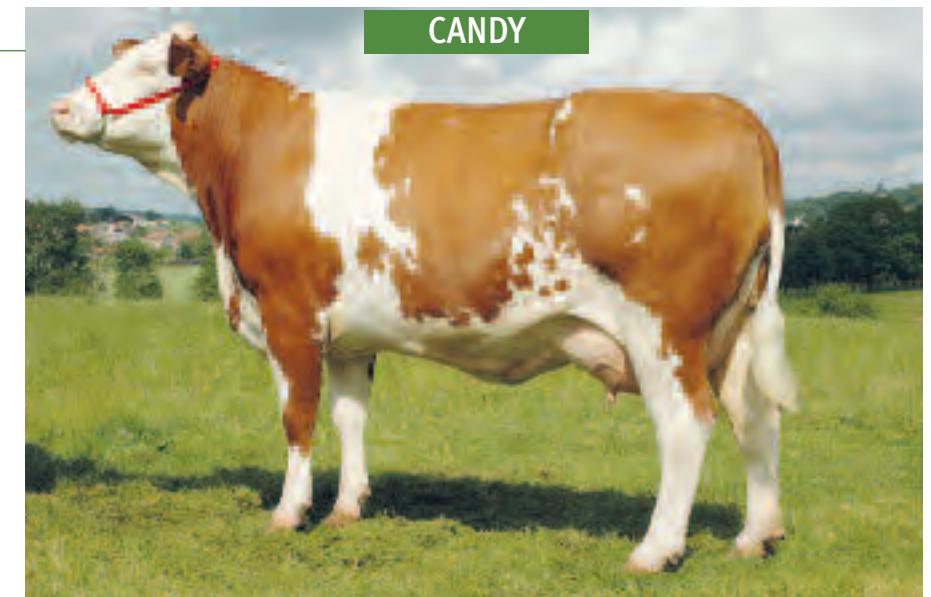
Les taureaux diffusés par sélection génomique ont remplacé, depuis la dernière campagne d'insémination, la gamme de taureaux de testage. L'offre génomique se compose de deux groupes :

- Taureaux génomiques allemands. Il s'agit de WOHLTAT, WALDSTEIN, MAI, WAIDHAUS, RIAZA, WOBBLER et WIESSEE. Leurs index sont calculés dans leur pays d'origine et convertis en base française. Ils représentent 15% de l'activité. Ces jeunes taureaux font parti de ce qui se fait de mieux dans leur pays. Ils sont issus de pères peu ou pas utilisés en France.

- Taureaux génomiques français. Ils ne sont pas disponibles sous publication de leur index mais avec des points forts ou des points faibles identifiés. Ces index étant calculés en Allemagne, ils ne peuvent, pour le moment, être officialisés en France. Ils permettent de proposer les taureaux génomiques français avec un profil (+++, +, =, -) sur tous les postes. Leur taux d'utilisation est fixé à 15% de l'activité.

Cette gamme sera renouvelée régulièrement au fur et à mesure que de nouveaux jeunes taureaux seront disponibles en doses.

L'objectif est de proposer aux éleveurs 4 à 5 taureaux par an. 5 jeunes taureaux choisis sur des origines très différentes et avec des profils très variés sont proposés.

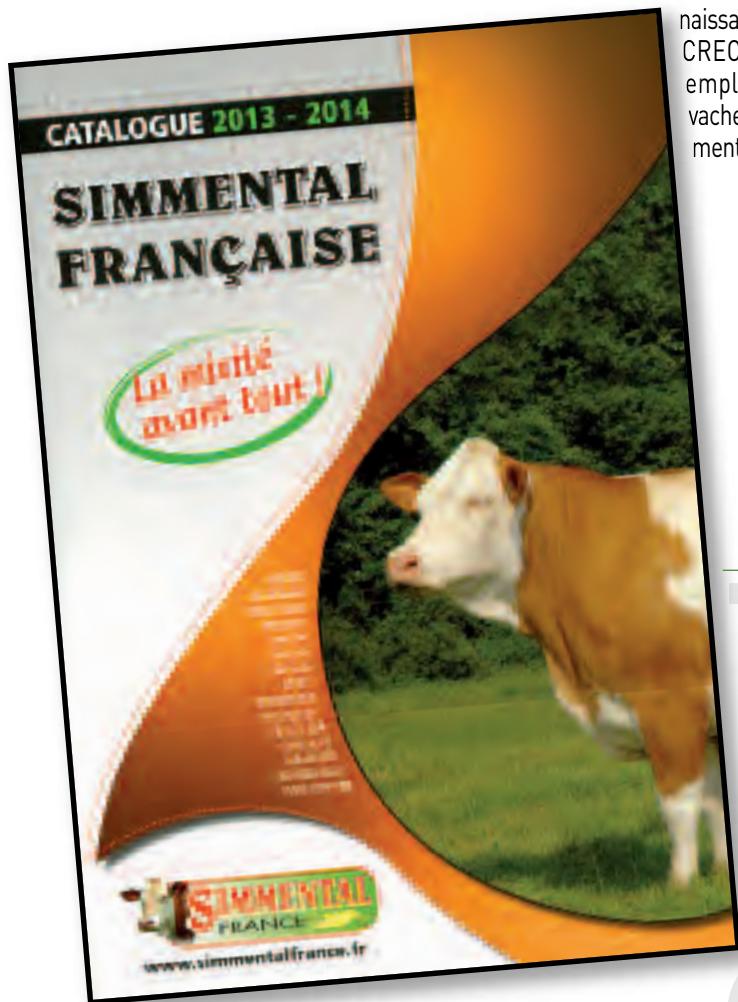


- GALLIUS (Watnox/Ress) sera utilisé pour ses excellents index : lait, mamelle et développement. Conseiller sur génisses.
- GRIFFON (Wal/Winnipeg) possède un véritable profil mixte : très laitier et musclé.
- HASARD (Watnox/Mandela) possède de très bon index fonctionnels et un excellent développement.
- GUEPARD (Wal/Winnipeg). Points forts : Les fonctionnels, très bons index cellules et longévité. Sa note mamelle est également un atout. Conseiller sur génisses.
- GANDALF (Wilhelm/Dionis) possède un profil orienté sur les taux.

GUEPARD et GALLIUS sont également disponibles en semence sexée. Pour plus de fiabilité, il est recommandé de

ne pas faire plus de 5% des inséminations avec un même taureau.

Le catalogue français est traditionnellement complété par des taureaux étrangers retenus par la commission génétique Simmental de COOPELSO dans laquelle se retrouvent techniciens, éleveurs et membres du syndicat Simmental de l'Aveyron. L'attribution est calculée sur la base des taureaux génomiques français utilisés et de l'activité en race pure du troupeau. Les taureaux attribués sont WICHTIG, WATNOX. ■



Catalogue 2014

# L'offre brune se diversifie

La mise à disposition de jeunes taureaux évalués selon leur information génomique est maintenue.

Cette offre a été entièrement renouvelée. L'objectif d'utilisation de 30% a été atteint.

A leur côté, le catalogue s'enrichit de nouveaux géniteurs évalués selon la méthode classique CREATION, CACAO et CICERON.

## Taureaux en service

L'indexation nationale, réalisée en juin dernier et sur laquelle repose en partie l'offre génétique de ce début de campagne, conforme le potentiel génétique des taureaux largement diffusés à l'image de TALC ou de TRACTION (plus de doses disponibles).

Les filles de TALC renforcent le profil attendu de leur père. Il gagne 8 pts d'ISU pour atteindre 148 pts grâce à une évolution favorable de la morphologie liée au poste mamelle et à la longévité (+ 0,3). Ses filles sont très laitières avec un excellent développement, des membres très solides et une mamelle très haute à l'arrière avec une distance plancher/jarret positive. Les mamelles sont très fonctionnelles et très saines avec un index Cel très à + 1,4. La satisfaction est arrivée de la synthèse Repro qui est désormais à - 0,3 ce qui est moins détériorateur que prévu.

Il faut également noter l'évolution à la hausse de BALOU avec ses filles en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> lactation. BALOU progresse en production et affiche toujours une excellente morphologie à + 2,0 et des index cellules et fertilité favorables. Seule ombre au tableau, son TP reste négatif. Il possède le profil du taureau complet.

## Nouveautés

CALCIA est sorti en février dernier. Ce fils d'Hucos a hérité des qualités et des défauts de son père. Utilisé à bon escient, il apportera autant de satisfaction que son père, tout en amenant de la variabilité génétique. Il gagne en production pour dépasser les 1000 kg de lait mais ses nouvelles filles pointées ont affaibli son index mamelle (attache arrière).

CALCIA apporte beaucoup de puissance (+ 1,9), une très bonne santé de mamelle et une bonne reproduction via son père Hucos. CACAO (Etvei x Dominate) est un taureau laitier issu d'une excellente lignée en

morphologie du GAEC Colson Estivalet. Ses filles de testage affichent beaucoup d'harmonie dans le squelette, avec de la taille, de la puissance, de la profondeur de côte et un bon style laitier. Ses points forts se retrouvent aussi dans les membres, le faible volume de mamelle et une attache avant longue et ferme. Favorable en cellules, il est proche de la neutralité en fertilité. Ses filles de testage ont d'ailleurs fait parler d'elles à plusieurs reprises sur les concours.

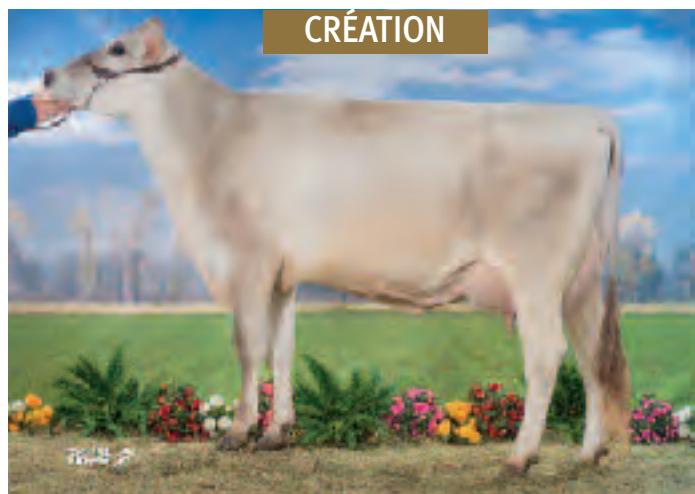
CICERON (Etvei x Jublend) présente une très bonne santé de mamelle. Un excellent développement et d'excellents bassins, accompagnés de bons critères fonctionnels pour une très bonne longévité. En format, c'est l'un des meilleurs taureaux disponibles en profondeur de poitrine et profondeur de corps. Il excelle aussi dans la largeur du bassin (+ 1,8) et la ligne de dos, avec une inclinaison correcte du bassin (+ 0,2). Le

poste mamelle sera dans la moyenne avec le ligament à surveiller.

CREATION (Zeus CH x Dynasty) est le taureau qui présente le profil le plus complet des nouveaux taureaux indexés sur descendance. CREATION est le premier fils de Zeus CH français remis en service. Né au Gaec des Brumonts de la vache Airelle (Dynasty), il provient d'une lignée moins connue de l'EARL des Corvéottes. Disposant d'un très bon potentiel laitier, il dispose d'atouts au



## CRÉATION



niveau de la santé de mamelle (index CEL + 1.0) et de la reproduction (+ 1.0). Ses filles présentent aussi de grandes qualités de mamelle, notamment la hauteur et largeur d'attache arrière, l'attache avant et le faible volume. Comme son père Zeus CH, le ligament est dans la moyenne et les trayons avant sont à tendance écartée. Le poste membres est aussi un point fort de CREATION, et l'inclinaison du bassin est normale. Il faudra l'utiliser sur des vaches qui ont assez de puissance et de profondeur de corps.

## Jeunes taureaux génomiques

La campagne 2013/2014 poursuit la diffusion des taureaux bruns évalués grâce aux informations génomiques. Le testage étant abandonné, il est remplacé par une dizaine de taureaux génomiques aux index connus. L'objectif est de réaliser 30% des accouplements avec ces jeunes taureaux.

Les doses des taureaux génomiques seront diffusées au fur et à mesure de la constitution d'un stock de semence suffisant. La recommandation de BGS est d'utiliser tous les taureaux à part égale, et de ne pas dépasser 5% des IA nationales pour le taureau génomique le plus utilisé.

L'offre en jeunes taureaux génomiques disponibles en début de campagne :

- GARGAMEL (Dally x Eagle)
- GOUPIL (Payssli x Zeus CH)
- GEVREY (Volvic x General)
- GARFIELD (Dally x Husir)
- HARD ROCK (Payssli x Vasil)
- GOLDMAN (Fernando x Vinozak)
- HUGOR FBS (Huxoy x Vigor) et HALIDAY (Alibaba x Emerup) seront disponibles à partir de mi-décembre 2013. 4 autres jeunes

taureaux compléteront l'offre génomique en février 2014 sous réserve de production de semence. Il s'agit d'HARMONICA (Dally x Huray), HERCULE (Astérix x Juhus), HORS LA LOI (Astérix x Vigor) et HUXION GNR (Huxoy x Traction).

• HARMONICA apportera beaucoup de taux. Ses points forts sont la puissance corporelle, les membres, le faible volume de mamelle et les fonctionnels.

• HERCULE, son pedigree (Astérix x Juhus x Hucos x Janvier x Jetway) met clairement l'accent sur les fonctionnels. HERCULE est un spécialiste de la production (lait et TP), avec des mamelles très fonctionnelles.

• HORS LA LOI est un Astérix de la souche

## CALCIA



Version mère de CICERON

## CICERON



Badine, mère de GARGAMEL

## GARGAMEL

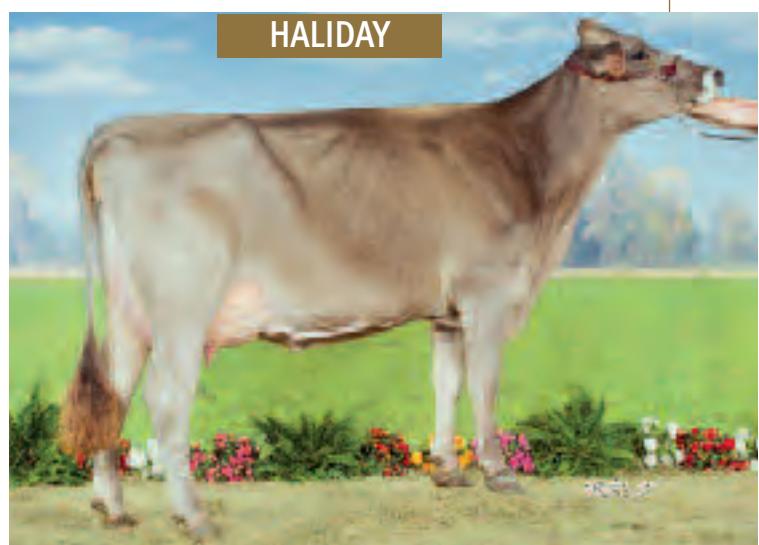


Brunette. Il est né au Gaec Garrigues Brast Say dasn l'Aveyron. HORS LA LOI améliorera très fortement les taux, les fonctionnels, l'inclinaison du bassin et la mamelle.

• HUGOR FBS est le premier fils d'Huxoy disponible. Il hérite du potentiel laitier affirmé de sa souche, avec un profil vraiment complet. Sans être extrême en morphologie, il a un profil sans faille, et a pour atout une forte production avec un TP positif et des fonctionnels favorables.

• HUXION GNR présente des points forts dans la mamelle, les membres et le bassin, ainsi que la reproduction.

• HALIDAY, un des meilleurs fils d'ALIBABA. Les qualités de mamelles héritées de sa famille sont bien transmises.



Eléonore, mère de HALIDAY

C'est aussi l'un des taureaux les plus améliorateurs de l'inclinaison du bassin. Le potentiel laitier n'est pas en reste, dépassant les 900 kg.

#### Génomique et sexe

Pour répondre à la demande croissante en semence sexée, l'offre sexée est complétée par GARGAMEL et GOLDMAN. Sont également toujours disponibles GENTLEMAN et GREENWICH. On notera par ailleurs la progression des inséminations faites avec de la semence sexée : +18% en un an (345 IAT). L'accès à ces taureaux se fait par achat de doses. Afin de mettre toutes les chances de réussite de son côté, les recommandations d'usage seront appliquées et le support génisses sera privilégié. ■



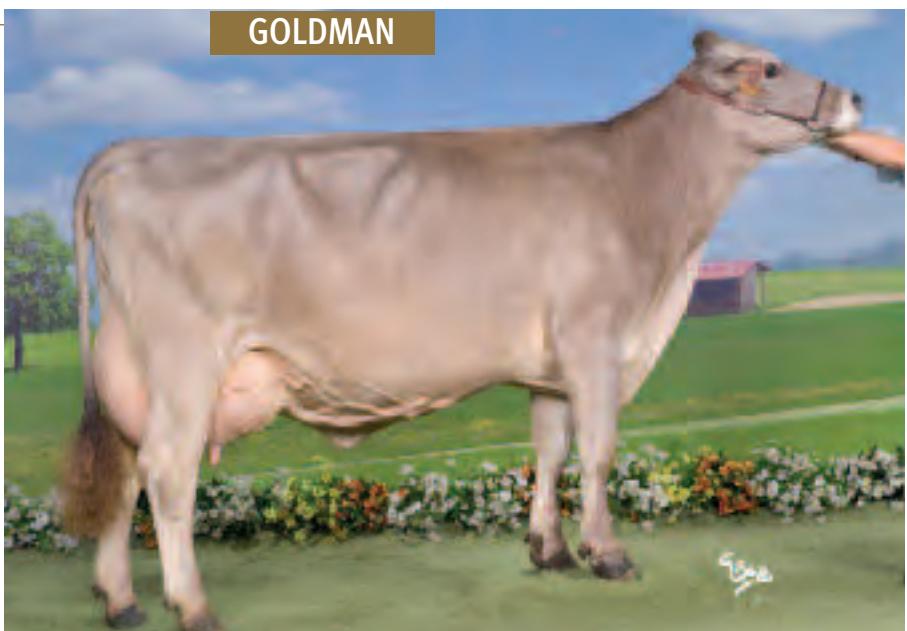
CACAO

#### Des index descendance plus précis avec la génomique

Depuis cet été, les nouveaux taureaux français testés sur descendance reçoivent des index basés à la fois sur les résultats de leurs filles et sur leur profil génomique. Ainsi, CREATION, CACAO et CICERON ont obtenu à la sortie Interbull d'août un 1er index sur descendance avec un CD de 78 à 80 avec seulement une vingtaine de filles en lactation. Les toutes premières informations issues de leur descendance sont combinées avec leur profil génomique. Il en résulte des index plus précis, avec un gain de CD de 8 à 10 pts. Pour les fonctionnels, notamment la fertilité, le gain est encore plus net. Cela permet de les remettre en service plus rapidement avec des données plus précises sur la fertilité en particulier.

Source : BGS contact

Urgelle, mère de GOLDMAN



GOLDMAN

#### Catalogue 2014

# Une offre génétique en pleine EVOLUTION

COOPESO, à travers le partenariat entre MIDATEST et EVOLUTION, procure à ses adhérents une offre génétique variée dont le niveau moyen est supérieur à 164 points d'ISU. La répartition des taureaux en gamme Argent (jeunes taureaux) ou Or (taureaux plus confirmés) permet de choisir les taureaux adaptés à ses objectifs selon leur profil : Complets, Fonctionnels, Morphologie auxquels s'ajoutent désormais le Red Holstein et le sans cornes. L'offre en semence sexée s'étoffe pour répondre au succès de cette nouvelle gamme.



GAMME OR

**Gamme OR**  
La gamme OR est constituée d'un ensemble de taureaux indexés dans le cadre d'une évaluation sur descendance classique. Certains avaient déjà bénéficié d'une évaluation génomique qui s'est confirmée avec les résultats des filles entrant en lactation. Le niveau de précision de leur valeur génétique est très élevé grâce



DIDOT

GAMME ARGENT

aux dizaines ou centaines de filles en lactation (voire plus pour certains géniteurs plus anciens).

Il convient de noter la modification de la clef d'attribution de doses qui est désormais liée aux taux d'activité réalisée avec des doses EVOLUTION. Un bonus est accordé pour l'utilisation de doses sexées et l'utilisation des génotypages femelles.

La gamme OR rassemble selon leur profil (Complet, Fonctionnel ou Morphologie) des taureaux Français figurant parmi l'élite mondiale. 16 des 20 meilleurs taureaux français indexés avec plus de 1000 filles proviennent du programme génétique d'EVOLUTION.

VOLADI MAN devient la référence avec 169 points d'ISU et 5475 filles. RESTELL et STOL JOC demeurent des valeurs sûres avec les résultats de plus de 40000 filles dans leur évaluation respective.

Les prochains taureaux confirmés seront CREOL TOY, COMEDIEN et BOHEME SHO. Avec 168 filles, DIDOT (Tartare x Shottle) exprime son potentiel de production (Lait +834 et TP +1,2) et Fertilité (+1,1). Avec 169 pts d'ISU, DRANCE ISY (Frosty x 0-Man JUST) est n°5 français (Fertilité +1,0). C'est le meilleur fils de Frosty. Il engendre des vaches solides, capables de produire beaucoup et longtemps. DEXEL (Survivor x Titanic HL) a confirmé ses index génomiques. Intéressant par son pedigree original, c'est un géniteur très complet. La mère et la sœur de DIDOT ont toutes les deux dépassé les 13000 Kg de lait en meilleure lactation.

#### Gamme ARGENT

La gamme ARGENT est composée de jeunes taureaux spécialement recrutés, issus de pères à taureaux récents et dont la variabilité génétique est la marque de fabrique. Issus de la sélection génomique, ces jeunes taureaux disposent d'un niveau de fiabilité suffisant pour une diffusion très large. La profondeur de l'offre et la diversité des pedigrees et des profils sont la marque de fabrique de la gamme ARGENT.

## Évolution des index entre 2010 et 2013

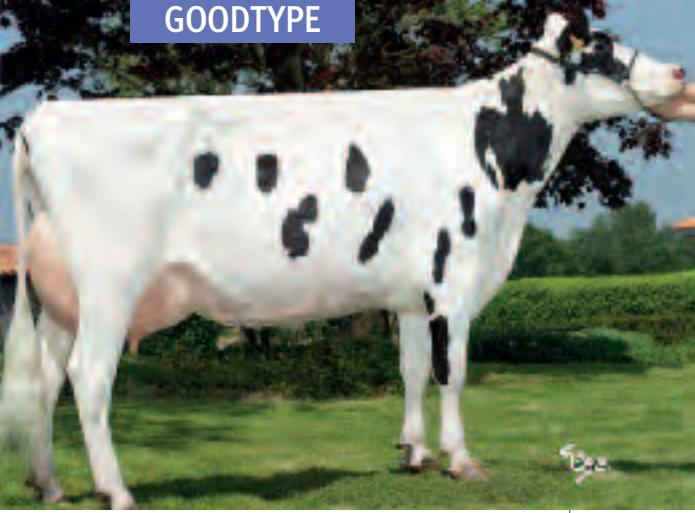
Cette gamme regroupe l'excellence des tout nouveaux taureaux disponibles : GEOPARM (Palermo x Sidney), GOTHAM (Iota x Baxter), GREIZH ISY (Explode x Goldwyn), GUIOMAR (Palermo x Maxwell), FOXY ISY (Via Thelo x Shottle), GLAIVE (Iota x Goldwyn), GOTCHA ISY (Iota x Bolton), GEVAUDAN (Afran Ger x Planet), GINGER ISY (Super x Bolton), GRAPON (Mitey x Usonet), GONDOL (Jerudo x Jango), GAUSS (Jordan x Roumare), GOFAST (Beacon End x Goldwyn), GOODTYPE (Beacon End x Goldwyn), GOODTYPE

Roc-Honey (3<sup>e</sup> lactation) Grand-Mère de GOODTYPE

Catalogue Prim'Holstein	ISU 2010	ISU 2013 exprimé en base 2010 (ISU 2013 exprimé en base 2013)
59 taureaux testés sur descendance en 2010	152,9 (3157 filles)	148,2 (135,3) (7726 filles)
30 taureaux sur index génomique en 2010 et avec des filles en 2013	165,6 (0 fille)	161,4 (148,5) (190 filles)

Roc-Honey (3<sup>e</sup> lactation) Grand-Mère de GOODTYPE

GOODTYPE



GREIZH ISY



Bérénice mère de GREIZH ISY

(Lauthority x Gavor), GAHARD (Afran Ger x Roumare), etc...

La diffusion de ces jeunes taureaux est découpée en 3 périodes. Certains taureaux ne seront disponibles qu'en janvier 2014.

Une étude réalisée par EVOLUTION a permis de faire le bilan du catalogue 2010. (voir tableau ci-dessus).

En base fixe, l'ISU des taureaux indexés à partir des informations génomiques a baissé de 4,2 points avec l'arrivée des filles de service (changement de calcul de l'ISU en 2012 compris). L'utilisation de jeunes taureaux a permis un progrès génétique de 13 points d'ISU par rapport à l'offre génétique établie sur descendance.

GAMME SEXÉE

Gamme SEXEE

Avec la semence sexée, la maîtrise du renouvellement devient possible. Six taureaux étaient disponibles en début de campagne :

• 3 taureaux confirmés : COSINUS (Maxwell x O-Man Just), VOLADI MAN (O-Man Just x Hershel) et DEXEL (Survovir x Titanic HL),

• 3 jeunes taureaux : GOFAST (Beacon End x Goldwyn), GREIZH ISY (Explode x Goldwyn), GEDELOIR (Iota x Mega-Man).

COSINUS est le seul taureau testé sur descendance à associer autant de TP (+1,0), Lait (+1282) et Morphologie (+2,4). A l'image de sa famille pointée 88 pts de moyenne, ses filles impressionnent par leur solidité.

GOFAST présente une excellente morphologie et une solidité sans faille dans les

membres. Il est intéressant pour ses fonctionnels.

Ils sont accessibles par achat de doses et constituent une réponse aux éleveurs désirant optimiser la gestion de leur troupeau. Couplées au génotypage des femelles, les doses sexées permettent de maximiser le progrès génétiques et par la gestion du renouvellement d'optimiser le potentiel technico-économique des troupeaux.



DEXEL



GOFAST



COSINUS

DASSI

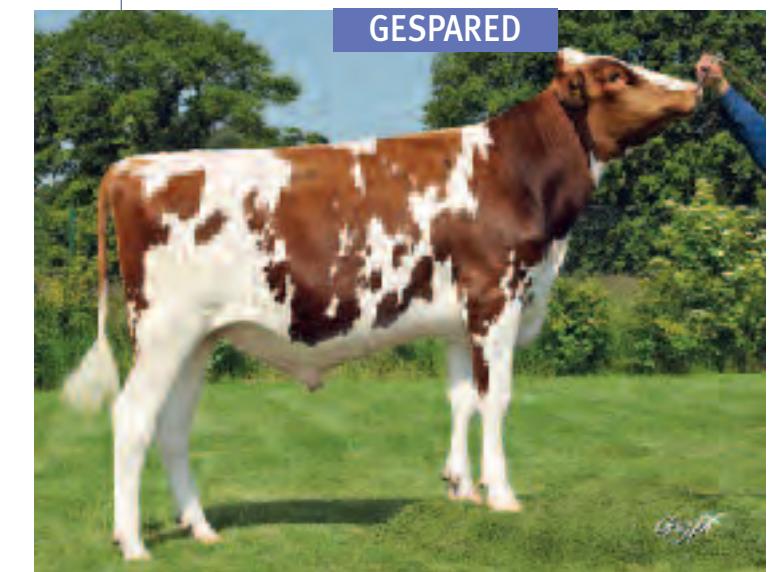


GAMME SANS CORNE

### Gamme SANS CORNE

Pour améliorer le confort et la sécurité au sein des élevages, COOPELSO a étoffé la gamme de taureaux sans corne en proposant 4 taureaux à plus de 150 d'ISU.

- DASSI P RF (Lawn Boy x O-Man Just)
- GRAPON P (Mitey x Usonet)
- GESPARED P (Danacol x Ottawa)
- DASSI est l'un des premiers taureaux sans corne testés sur descendance. Il améliore très nettement les mamelles, le TP et la Fertilité.



GAMME ROUGE

Gamme ROUGE

Les amateurs de Red Holstein ont la possibilité d'utiliser des taureaux confirmés et de jeunes taureaux aux pedigrees novateurs : GENZO RED (Jerudo x Lawn Boy), GESPARED (Danacol x Ottawa) et DASSI (Lawn Boy x O-Man Just). Ces taureaux ne sont disponibles qu'à l'achat.

GESPARED est facile à utiliser par son pedigree différent. Il fait partie des meilleurs taureaux Red et sans corne pour apporter du TP et du Lait.

En savoir plus : [www.coopelso.fr](http://www.coopelso.fr)

### Génotypage femelles

Génotyper ses génisses permet de connaître précocement et avec sécurité leur potentiel génétique sur les caractères de production, de morphologie et surtout fonctionnels. Le tarif actuel est de 78 euros HT par génotypage.

COOPELSO offre une dose sexée (à choisir dans la gamme EVOLUTION) par tranche de 5 génotypages réalisés avant le 31 janvier 2014.

Dans le cadre du programme de sélection, MIDATEST a débloqué une aide spécifique pour les éleveurs qui souhaiteraient génotyper des femelles supplémentaires à celles repérées pour le programme. Il suffit de réaliser 3 génotypages (deux en plus de la femelle proposée) pour bénéficier d'une aide de 90 euros. ■



## Evénement

## MIDATEST présente les journées XY CREATION



L'EARL Puechberty (Aveyron) une des étapes de présentation par MIDATEST du schéma XY CREATION.

**MIDATEST** a organisé 4 journées XY CREATION dans les départements des Pyrénées-Atlantiques, du Rhône, de la Haute-Loire et de l'Aveyron.

Le programme permettait d'appréhender le

Du 4 au 12 juillet 2013, MIDATEST a présenté le nouveau dispositif de création du premier schéma Prim'Holstein français. Plus de 200 éleveurs y ont participé !

dispositif XY CREATION à travers par exemple différentes femelles programme de haute valeur génétique. Les objectifs de ces rencontres étaient d'informer et d'échanger en toute convivialité.

La première journée s'est déroulée sur le site MIDATEST à Denguin (64). Elle a rassemblé plus de 70 participants qui ont pu visiter la Station de donneuses d'embryons et le laboratoire Transplantation Embryonnaire et Fécondation In Vitro. Une délégation de trente administrateurs du groupe EVOLUTION avait d'ailleurs pris part à la manifestation. Ils ont pu découvrir toute la qualité du travail mis en place avec les éleveurs du Sud-Ouest et se sont montrés très impressionnés par les

résultats obtenus en Transplantation Embryonnaire.

Les trois autres rencontres se sont déroulées respectivement au GAEC FOURNEL à Saint-Martin-en-Haut (69), sur le site de CODELIA à Coubon (43) et à l'EARL PUECHBERTY à Saint-André-de-Najac (12).

Ces journées ont remporté un franc succès, rendu possible grâce à la mobilisation et à l'implication des éleveurs créateurs et plus particulièrement ceux qui ont accepté de présenter leurs animaux et qui ont chaleureusement accueilli cet évènement.

Merci à tous. ■

## TOP 100

## Une fille du taureau NEGUNDO grande championne

Durant le week-end du 6 au 7 avril 2013, quelquesunes des 100 meilleures Prim'Holstein du sud-ouest, de Rhône-Alpes et du Massif-Central se sont affrontées dans le Tarn à l'occasion du TOP 100. Malgré le froid et une pluie incessante, le concours a permis à la génétique issue du schéma CREAVIA de briller. Reportage.

Il convient en premier lieu de féliciter les éleveurs qui ont participé à ce concours dont le niveau des animaux a impressionné l'ensemble des visiteurs. C'est donc dans une ambiance hivernale que le concours, jugé par Alain Hodge, s'est tenu. Ce dernier a consacré ELYXIR, fille du taureau NEGUNDO issu du schéma CREAVIA. Cette jeune vache appartient au GAEC FERME DU MARJON situé à Soucieu en Jarrest dans le Rhône. Bravo aux heureux propriétaires qui remportent un des cadeaux offerts par COOPELSO parrain de ce prix : une soirée dans un prestigieux hôtel restaurant.

Ce sont près d'une centaine de vaches qui avaient fait le déplacement à Réalmont. Elles



ELYXIR (avec ses propriétaires) grande championne du TOP 100 et les éleveurs et techniciens qui ont participé à la présentation génétique du schéma CREAVIA.

ne représentaient pas moins de 17 départements. ELYXIR du GAEC Ferme du Marjon a incontestablement marqué de son empreinte cette édition 2013 du TOP 100. Cette jeune vache est impressionnante de solidité et de puissance. Dans la catégorie Jeunes (le niveau le plus relevé du concours pour le juge Alain Hodge) ELYXIR a survolé le concours en raflant le titre de Grande Championne de ce Top 100. Cette fille de NEGUNDO a déjà fait parler d'elle à Paris cette année, où elle a terminé à la deuxième place de sa section derrière la grande championne.

Après l'émotion du concours, le dimanche a été réservé à la présentation de quelques

## EARL des peupliers (Aveyron)

## « En sélection, il faut choisir un objectif et s'y tenir »

Jean-Marc Maurel est installé avec son épouse à Colombies, près de Baraqueville (Aveyron). Le troupeau a été lentement sélectionné mais avec exigence depuis la création de l'atelier lait, il y a trente ans. Les éleveurs ont cherché à bâtir des vaches avec de solides mamelles et qui produisent longtemps.

Témoignage.

Jean-Marc Maurel a créé le troupeau laitier, en 1985 lors de son installation. « Il n'y avait pas de vaches laitières sur l'exploitation avant que je m'installe. J'ai donc dû constituer un troupeau, en commençant par acheter des animaux dans le secteur. » En matière de reproduction, les résultats traduisent la rigueur de l'éleveur : 55% de réussite en 1<sup>ère</sup> IA en 2011 et 58% en 2012/2013. 1,7 paillette par vache fécondée en 2011 et 1,6 en 2012. « La décision



Jean-Marc et Evelyne Maurel avec leur fils Thomas. « Pour améliorer un troupeau, il faut avoir une ligne de conduite et s'y tenir car sélectionner est très long. Nous privilégions le lait et la mamelle et nous cherchons à faire vieillir les vaches. »





Les anciennes porcheries ont été aménagées à moindre frais pour recevoir les génisses et permettre de les alloter.

d'inséminer dépend de la vache. En fonction de son état, si elle a repris du poids, on insémine, mais en général pas avant 80/90 jours après le vêlage. Pour la repro, pas de

précipitation. Une astuce que nous avons découverte dans le troupeau SOVAGENETIQUE de COOPELSO : tout de suite après la mise-bas, nous donnons des seaux d'eau tiède avec 1/2 litre de propylène glycol. Certaines peuvent boire 8 à 9 seaux. Cela permet un bon démarrage de la lactation,

une délivrance correcte et stimule les animaux.

Je pense que ça contribue à ne plus avoir de déplacement de la caillette. » précise l'éleveur qui poursuit : « Si 40 jours après le vêlage, on n'a pas vu de chaleurs, on fait fouiller pour détecter une éventuelle métrite ou un autre problème.

En général, quand l'inséminateur intervient, la vache a déjà une chaleur de référence. Je note sur un calendrier linéaire et sur un rotatif que mon fils Thomas utilise davantage que moi. Notre contrôleur nous édite régulièrement des listes d'animaux non venus en chaleurs, à inséminer, à fouiller, etc. On fait le point fréquemment avec l'équipe des inséminateurs pour ne pas perdre de temps et être efficace. A partir de la 3<sup>e</sup> IA, les vaches sont inséminées en croisement. On ne doit pas avoir de sentiment si on veut continuer à progresser. Les veaux croisés se vendent entre 350 et 400 euros en général. »

La détection repose sur une surveillance régulière. « Le matin avant la traite, je viens discrètement observer les vaches. On repère celles qui sont debout ou excitées. Ensuite, je passe souvent dans la stabu. Le plus efficace, c'est le soir après souper, vers 20H30 quand le troupeau est

calme. Pour les génisses, comme on y va moins souvent, j'ai pris l'habitude d'employer des Estrotac. »

Autre astuce : une mezzanine a été installée au dessus du bloc de traite. Cela permet d'avoir une vue complète sur la stabulation sans déranger les animaux.

On peut observer le troupeau sans être vu.

« On investit pour se simplifier le travail »

L'année 2013 sera une année de changement. Jean-Marc réaménage le bâtiment. Une table d'alimentation a été mise pour distribuer le fourrage. Elle est en fonction depuis le 15 juillet. Auparavant, les vaches avaient accès au silo en libre service. Le bâtiment a donc été agrandi pour couvrir l'auge. Les vaches bénéficient de logettes depuis août 2012. Deux racleurs automatiques ont été installés pour simplifier le travail. La dernière étape consiste à installer le séparateur de phase pour produire du compost travaillé qui sera répandu sur les logettes. Jean-Marc : « On investit pour se simplifier le travail. Le troupeau a augmenté, il faut donc trouver des solutions. Et puis, Thomas, notre fils reprendra certainement l'exploitation dans quelques années. » Thomas, passionné par l'élevage et la sélection s'investit beaucoup dans le suivi génétique du troupeau familial.

Les époux Maurel s'aident avec un couple d'éleveurs proches. Ainsi, un dimanche soir sur deux, ils assurent la traite et les soins chez leurs voisins qui feront de même le dimanche suivant. « Nous avons commencé par nous entre-aider quelques week-end en été, puis maintenant on le fait toute l'année et parfois le dimanche matin. » « L'objectif de sélection a toujours été centré sur le lait et la mamelle. La traite reste un point essentiel pour une vache laitière. La mamelle, c'est aussi ce qui fera ou non vieillir la vache. Actuellement, on essaie de maintenir un certain niveau de morphologie. Nous avons assez de taille.

qui est pourvue d'un sacré caractère. » Une autre vache mérite toute l'attention car elle est devenue une véritable tête de souche. Il s'agit d'une fille d'Italie Mas x Besné Buck x Béluga Mar. Elle a 12 ans et est actuellement tarie et gestante de son 10<sup>e</sup> veau. Pointée B+84, elle a produit à ce jour 85 000 Kg de lait. Elle possède 2 filles d'Octuor Gib, 1 lenny, 1 Rhum, 1 Rionel Ad, 1 Umanoir et 1 Black GLD. Sa fille avec Rionel AD, DINKIE, TB 86, a obtenu le 1<sup>er</sup> prix de sa section et a été meilleure mamelle de section au dernier concours départemental de l'Aveyron. Elle a produit 11 100 Kg à 38,9 et 31,7 en 305 jours en 2<sup>e</sup> lactation.

A ce jour, en cours de 3<sup>e</sup> lactation, elle a déjà produit 28 000 Kg. DINKIE a donné naissance à GOLD par Euripide en septembre 2011. GOLD a obtenu également un 1<sup>er</sup> prix de section au concours départemental Prim'Holstein de l'Aveyron en mai 2013.

Jean-Marc Maurel : « à l'avenir, nous essaierons d'utiliser de la semence sexée. Mon seul regret est de ne pas avoir à l'époque franchi le pas d'acheter une génisse en contrat avec MIDATEST afin d'introduire une lignée nouvelle et me permettre d'investir dans la création génétique. » ■



Dinkie et sa fille par Euripide Gold, primées au dernier concours départemental de l'Aveyron.

## Fabriquer du compost pour la litière

Une pompe permet de séparer automatiquement le lisier en deux parties : une partie liquide et une partie solide qui constitue le compost. Jean-Marc précise : « une fois par semaine, on reprend le compost pour recharger les logettes. C'est une technique assez récente en France, mais qui est largement répandue en Autriche ou en Allemagne. J'économise donc de la paille. Notre bâtiment était bien adapté à la mise en place d'un tel procédé, elle a pu se greffer sur les installations existantes sans engager d'importants travaux de construction. J'ai vu plusieurs exploitations en France et dans la région qui utilisent ce principe depuis 3 à 6 ans. Si on respecte les recommandations, c'est un système fiable. »

**47/50 vaches Prim'Holstein**

**8700 l moyenne éco/vache présente**

**41,8 TB et 33,2 TP**

**50 Ha SAU**

**1,5 UTH**

## Management de troupeaux

# Une nouvelle façon de gérer la reproduction au GAEC Doumeng

Jean Doumeng et son fils Jean-François ont mis en place avec COOPELSO et leur vétérinaire Nicolas Ségard une stratégie pour améliorer leurs résultats de reproduction. Un premier audit pour corriger les facteurs de risques et un suivi précis des animaux ont permis, après six mois, de redresser la situation. Témoignage.

Depuis le mois d'avril, la gestion de la reproduction du troupeau laitier a pris une nouvelle dimension au sein du GAEC Doumeng, situé à Auragne, une commune de la Haute-Garonne au sud de Toulouse. Alertés par leur inséminateur, Jean-François Floucat, les éleveurs ont pris conscience de la baisse régulière des résultats de reproduction. Jean-François Doumeng et son père témoignent : « Si la fertilité des génisses est très bonne, au niveau des vaches nous connaissons une situation bien différente. Les IVR augmentent et certaines vaches ont besoin d'un grand nombre d'IA. » En l'espace de quelques années, le troupeau a connu une forte croissance et compte actuellement une centaine de laitières. Les éleveurs ajoutent : « Entre les cultures et le troupeau, le travail ne manque pas. C'est vrai que nous sommes toujours la tête dans le guidon et qu'on ne prend pas assez de recul par rapport au troupeau. C'est pourquoi lorsque notre inséminateur nous a proposé le service de suivi de la reproduction que COOPELSO a mis en place en partenariat avec les vétérinaires, cela nous a semblé être une solution intéressante. Par contre, je voulais démarrer par un audit complet sur la repro, mais aussi l'alimentation, l'élevage des jeunes et le bâtiment pour corriger nos erreurs et être plus efficace par la suite lors du suivi. »

L'audit nécessite une première visite de collecte d'informations, d'observations et d'échanges entre les trois partenaires que sont l'éleveur, le vétérinaire et l'inséminateur. COOPELSO assure l'enregistrement et l'analyse des facteurs de risques. Ensuite, une

réunion est organisée pour analyser les conclusions et discuter des mesures correctives applicables et les hiérarchiser. Jean-François Doumeng explique : « L'audit, c'est

dans le contrat COOPELSO. Chaque mois, notre vétérinaire Nicolas Ségard vient contrôler les vaches fraîches vélées, celles qui ont des troubles de repro ou qui ne



Nicolas Ségard, Jean-François Doumeng et Jean-François Floucat préparent la visite de suivi.

un regard extérieur porté sur notre travail. Il faut vouloir se remettre en question. Le fait de le faire à plusieurs permet d'aborder tous les sujets, comme le sanitaire, d'apporter de réelles explications et de trouver les solutions adaptées à notre situation. Par exemple, il est apparu évident qu'il nous fallait suivre la repro des vaches plus régulièrement et plus rigoureusement. Nous avons donc décidé de mettre en place un suivi régulier, pour l'instant mensuel, tel qu'il est prévu

viennent pas en chaleur. On en parle en même temps à Jean-François Floucat. On apprécie leur état corporel. Tout cela est noté. S'ils décident qu'une vache peut être inséminée, on la note BAI [NDLR : Bonne à Inséminer]. Un traitement peut éventuellement être réalisé lors du passage ou plus tard comme cela a été défini au départ dans les protocoles de soins. »

## Résultats très encourageants

Depuis le démarrage, 10 à 20 vaches sont passées en revue à chaque visite qui dure en

moyenne une à deux heures. Le technicien d'insémination de COOPELSO assure aussi les constats de gestation précoces.

« Plus on anticipe les problèmes et plus on est efficace » reconnaît Jean-François Doumeng qui ajoute : « Je m'aperçois que les vaches reviennent plus vite en chaleurs. Sur les 13 dernières vaches notées Bonnes à Inséminer, une seule est vide après IA. Nous sommes sur la bonne voie. La fertilité s'améliore et l'IVR diminue. C'est très encourageant. Quant au coût du suivi, 14 euros par vache, on les regagne par la suite lorsque les résultats progressent. Moins de retours, plus de lait produit et moins de frais de repro, c'est ça aussi l'intérêt. »

S'appuyer sur les fondamentaux, le travail collectif, la solidarité et les échanges. Des valeurs qui rappelleront certainement celles d'un sport très prisé dans le Sud-Ouest ! ■



Au GAEC Doumeng, travail d'équipe et partage entre les trois intervenants sont à la base de la réussite.

## Le contrat COOPELSO Audit + suivi de reproduction

### 1<sup>ère</sup> étape : bilan de reproduction et incidence des facteurs de risques

- Analyse commune vétérinaire et inséminateur du bilan de reproduction et des incidences de facteurs de risques (1 intervention commune vétérinaire et inséminateur).

### 2<sup>e</sup> étape : échographies + examens gynécologiques + constats de gestation + protocoles de soin

- Vétérinaire : examens gynécologiques des animaux à partir du 21<sup>e</sup> jour après mise bas, échographie pour constat de gestation précoce de 35 à 50 jours post IA.
- Inséminateur : palper rectal pour vérification de l'aptitude de la femelle à être inséminée ou confirmation de gestation par échographie de 35 à 50 jours post IA ou par palper rectal à partir de 50 jours post IA ; réalisation du planning d'accouplements,
- Présentation et mise en œuvre des protocoles de soins métrites, anoestrus, repeat breeding, anomalies de cycle ; ces protocoles n'incluent pas la mise à disposition des produits de traitement.

- Définition d'un statut reproduction animal par animal.

Nombre d'interventions : 1 intervention vétérinaire et 1 intervention inséminateur par tranche de 10 femelles.

L'éleveur fournit le jour de la visite la liste des animaux à examiner en renseignant sur le document fiche de suivi vétérinaire COOPELSO les colonnes d'identification de l'animal, date, rang et conditions de vêlage, note d'involution utérine, anomalies détectées, production lait et taux, note d'état corporel et statut repro précédent ainsi que les dates de chaleurs ou d'IA.

## Le point de vue du Vétérinaire

Nicolas Ségard : « L'audit et le suivi proposés par COOPELSO nous rapprochent des éleveurs et du troupeau. On s'inscrit sur du long terme et non plus en vétro pompier. La démarche est intéressante et les résultats commencent à se voir. Il y a beaucoup de dialogues et d'échanges avec l'éleveur et le technicien de COOPELSO. En planifiant les visites, c'est un travail confortable pour l'éleveur.

Je ressens vraiment un esprit d'équipe et le fait de pouvoir partager avec l'inséminateur et l'éleveur renforce la cohérence de la démarche. Nous suivons ainsi tous les trois la même ligne de conduite. »

Production laitière dans le Sud-Ouest

# Les raisons d'y croire !



agro

Les bouleversements que rencontre le secteur laitier français sont importants. La fin programmée des quotas laitiers amène des interrogations sur l'avenir de nombreuses exploitations. Les éleveurs doutent. Certains font le choix d'abandonner cette production. A cela s'ajoutent des phénomènes nouveaux par leur intensité, leur brutalité et leur fréquence : volatilité des prix des intrants, événements climatiques, pressions environnementales... Le secteur agricole, l'histoire en est régulièrement le témoin, a toujours surmonté les crises. La filière laitière française ne manque pas d'atouts pour rebondir. La consommation française de produits laitiers par habitant est élevée. Les consommateurs bénéficient d'une très large variété de produits transformés. La diversité des types d'exploitations traduit la capacité des éleveurs à s'adapter à leur environnement pédo-climatique. Les progrès scientifiques et technologiques ainsi que les liens étroits entre la recherche, le développement et les éleveurs peuvent encore apporter des solutions face aux enjeux de la filière. "Génétique & reproduction" est allé à la rencontre de différents acteurs engagés au sein de la filière laitière régionale. Ce tour d'horizon n'a pas pour ambition de donner de réponses exhaustives mais d'apporter un éclairage lucide et optimiste de l'avenir.



## « La filière aura toujours besoin de lait dans le Sud-Ouest »

### Quels sont les atouts et les faiblesses de la filière lait dans le Sud-Ouest ?

Le Sud-Ouest, c'est-à-dire Midi-Pyrénées, Aquitaine et Languedoc-Roussillon, possède de nombreux atouts. Toutes les grandes entreprises laitières y sont implantées. Il existe un réel potentiel de consommateurs, où comme dans la région toulousaine, le niveau de vie n'est pas parmi les plus faibles. Ces éléments vont peser dans l'avenir. Le renforcement de la coopération dans le Sud-Ouest peut permettre un développement et notamment en ce qui concerne les fromages. Cela doit créer les conditions d'une synergie Sud-Ouest avec une entité importante à travers le rapprochement SODIAAL et 3A. Avec Lactalis, Bongrain et Danone, le Sud-Ouest est encore bien présent dans les stratégies des grands groupes nationaux.

### Quelles évolutions pressentez-vous ?

Dans notre région, on trouve des zones en capacité de produire où l'élevage restera primordial. Il faudra certainement atteindre une certaine dimension pour pouvoir dégager un revenu et avoir du temps libre. La production doit s'habituer, comme dans d'autres secteurs d'activité, à un certain turn-over. Nous devons avoir une réflexion sur l'adaptation des élevages en les accompagnant dans le changement.

L'augmentation de la taille des troupeaux n'est pas une solution suffisante car les économies d'échelle restent limitées. L'avenir de la production passe forcément par une valorisation du litre de lait pour dégager un revenu décent.

### Quels sont les enjeux à venir ?

On doit pouvoir prendre en compte les variations de revenu en trouvant les moyens de stabiliser les rémunérations des éleveurs en période difficile. Si la conjoncture fait le yo-yo, il faut absolument que de très bonnes années compensent les mauvaises.

Gilles Viaulle est producteur laitier à Cadalen (Tarn) sur une cinquantaine d'hectares. Il produit 500 000 l de lait avec un salarié à plein temps. Il est, depuis 10 ans, le président de la section lait du GIE Elevage Midi-Pyrénées.



Gilles Viaulle

Toutes les conditions semblent réunies dans le monde pour qu'on soit en déficit. C'est une chance. Attention, tout le lait ne pourra pas venir de Bretagne ou d'ailleurs pour alimenter les bassins de consommation du sud. L'éco-taxe, par exemple, va augmenter le coût du transport.

Le problème à l'avenir ne viendra pas du Sud-Ouest où la restructuration est plus avancée qu'ailleurs. Dans d'autres bassins laitiers français, il se peut qu'on assiste à un recul de la production laitière au profit d'élevages hors-sol ou de céréales.

Le conseil de tout l'environnement sera important. Il n'y a pas que le prix, la capacité d'accompagnement est essentielle.

### Quelles sont les raisons de croire en l'avenir ?

La filière aura toujours besoin du lait dans le Sud-Ouest à la fois en termes de proximité et

de volume. On n'approvisionnera pas nos régions avec du lait allemand. On peut l'utiliser pour faire pression à certains moments mais pas pour alimenter notre marché. Aucune politique ne peut influencer ces évolutions hormis l'économie. Nous avons besoin d'une stratégie régionale et de mettre en commun des synergies. Nous pouvons croire en l'avenir du lait dans notre région car il n'y a aucune raison pour qu'un jour ou l'autre l'équilibre ne se retrouve pas entre le prix et le revenu. La production ne supporte pas de déséquilibre. La concentration des groupes laitiers va très vite. Le rapport de force changera en faveur des transformateurs dans l'intérêt des éleveurs. ■

## « Il faut innover, susciter des vocations chez les jeunes, je suis persuadé qu'il y a un avenir »



Président de la coopérative Jeune Montagne, présente sur le territoire de l'Aubrac en Aveyron, Gilbert Cestrières est un observateur attentif des évolutions de la filière. Installé en GAEC avec son fils, il produit 336 000 litres de lait à partir de 55 Simmental et 2 vaches Aubrac. Leur exploitation se situe à 900 m d'altitude.

**Le GIE Promotion de l'Elevage Midi-Pyrénées** constitué en 1984 a pour objet de promouvoir des actions concourant à l'amélioration du revenu des éleveurs et au développement de toutes les filières d'élevage de la région.

En 2007, les Groupements de Producteurs et les Chambres d'Agriculture ont redéfini le rôle du GIE Promotion de l'Elevage Midi-Pyrénées en lien avec l'arrêt de la gestion des crédits régionaux. Ainsi, le Comité d'Orientation Régional de l'Elevage de la Chambre Régionale d'Agriculture (le COREL) constitue l'instance d'orientation politique et de développement de l'élevage en Midi-Pyrénées, et le GIE, l'instance technique. Ce dernier assure le lien entre les organismes de développement et les organismes économiques par l'animation de réseaux d'éleveurs et de techniciens. A ce jour, le Président du COREL préside aussi le GIE et le Directeur du GIE est salarié de la CRAMP où il assure la responsabilité de l'activité élevage. 78 structures sont adhérentes.

### A la tête d'une coopérative locale, quelles sont vos préoccupations ?

**L'avenir** de la coopérative est très dépendant du renouvellement des producteurs laitiers sur le périmètre de la zone d'appellation. Notre préoccupation est de conserver l'outil de production, que les exploitants laitiers qui partent à la retraite trouvent repreneurs et que les jeunes puissent s'installer. Nous avons conscience qu'il est très important de mettre en place tous les leviers permettant d'encourager les installations laitières. Notre avenir dépend de notre capacité à accueillir des jeunes éleveurs, de les accompagner, d'assurer un niveau de revenu décent et enfin d'alléger l'astreinte quotidienne. Depuis quelques années, nous avons instauré une prime à l'installation, une autre à la reconversion viande-lait. Ce sont des décisions qui vont dans le bon sens mais qui ne sont pas

encore suffisantes. Nous avons l'objectif de poursuivre dans ce sens.

### Et celles de vos adhérents ?

Dans les préoccupations de nos adhérents, le revenu est important. Le respect du cahier des charges permet d'assurer un prix du litre de lait correct pouvant aller à plus de 500 euros / 1000 litres.

La coopérative participe à la prise en charge du groupement employeur à hauteur des 2/3 du coût réel de la journée pour 20 jours par an et par producteur. 50% des frais du contrôle laitier sont pris en charge. La coopérative propose une aide à l'investissement à hauteur de 30% avec un plafond de 30 000 euros à taux 0 ainsi qu'une aide à la réintroduction de la race Aubrac dans les troupeaux pouvant aller jusqu'à 20 euros / 1000 litres. En fin d'année, il est distribué 50% du résultat sous forme de ristournes.

Toutes ces mesures sont des accompagnements qui prennent en compte le revenu, l'astreinte et le remplacement pour congés de nos adhérents.

### Les raisons de croire en l'avenir du lait ?

Depuis sa création, Jeune Montagne s'est développée dans un souci d'aménagement du territoire par le maintien et le développement de la production laitière sur l'Aubrac.

76 exploitations, avec 100 producteurs dont la moyenne d'âge est de 45 ans, génèrent plus de 100 emplois au sein de la coopérative. Nous avons la chance de produire du lait pour une appellation d'origine protégée qui pérennise une valorisation, un savoir-faire, une histoire, les ressources d'un développement durable, à la fois traditionnel et moderne.

Les Simmentals produisent un lait d'excellente qualité. Le travail en génétique, qui s'est fait depuis des années, porte ses fruits. L'accent a été mis sur la qualité de la mamelle, le TP, le rapport TB/TP (inférieur à 1,20 très favorable à la fabrication), une race mixte rustique adaptée au climat de l'Aubrac et une production plafonnée à 6000 litres (conforme au cahier des charges de l'AOP).

J'ai toute raison de croire à l'avenir du lait sur notre territoire de l'Aubrac. Nous avons opté pour une production en lien direct avec la nature : vaches nourries au foin et à l'herbe. La qualité est notre principal souci. Notre volonté est de transformer en produit noble tout le lait collecté et nous espérons que les consommateurs seront sensibles à cette démarche. ■



## Coopérative Jeune Montagne

- 15 millions de litres de lait collectés sur 76 points
- 18 millions d'euros de CA
- 100 salariés dont 6 en compléments de Main d'œuvre pour les adhérents
- Production : tome fraîche transformée en fromages (4 mois d'affinage minimum), Aligons ou divers produits frais



# « Comment s'organiser pour rendre attractif, viable et socialement acceptable le métier de producteur laitier ? »

Installé sur 65 Ha à proximité de Baraqueville (Aveyron), Damien Lacombe produit 550 000 litres de lait avec l'aide d'un salarié du groupement d'employeurs auquel il adhère. Il est aussi président délégué de SODIAAL UNION et président de SODIAAL Auvergne Sud-Ouest. Interview...

Damien Lacombe (à gauche) en compagnie de Gilles Bousquet, technicien d'insémination COOPELSO.



« SODIAAL Auvergne Sud-Ouest essaie de tirer partie de la diversité de la zone où elle est présente. Nous rencontrons des systèmes de production très différents, cela constitue une force. Tous les acteurs présents doivent travailler ensemble à maintenir ou développer une dynamique laitière, en particulier dans le domaine du conseil technique.

Sur notre territoire, les atouts ne manquent pas. Dans le Sud-Ouest, il reste de belles zones laitières et des zones où il n'y aura que de l'élevage. Dans ces zones dynamiques, beaucoup de services sont apportés par l'agriculture de groupe, comme par exemple des services complets de semis, l'épandage de lisier, l'utilisation de mélangeuse automotrice... Cela procure plus de confort aux éleveurs, une meilleure organisation et permet de se centrer davantage sur son élevage. A certains endroits, le potentiel en lait reste une force mais peut aussi devenir une faiblesse en permettant aux éleveurs de se

reconvertir en céréaliers. Il faut aussi se rendre compte que la coopération est bien présente dans la région. Elle va au bout de ses responsabilités. La présence d'une coopérative d'envergure nationale est de nature à rassurer. C'est une force, une sécurité. Nous en avons fait l'expérience en Aveyron récemment. A une autre échelle, nous pensons que le marché du lait sera tendu, puisqu'on va manquer de produits laitiers. Au niveau mondial, le potentiel est important. Peu de zones ont la capacité à produire du lait, malgré tout. Il y a de l'avenir pour les zones laitières dans le monde car il sera difficile de couvrir la demande des consommateurs. Nous sommes donc directement concernés. En France, les bretons ne pourront pas produire tout le lait nécessaire. Il y a de la place pour tout le monde. Au niveau international, on devine déjà des tensions. La Hollande commence à arbitrer entre son marché intérieur et le marché

SODIAAL UNION est présente dans de nombreux métiers qui induisent une complémentarité entre produits très utile : la diversité sécurise. De plus, nous pesons dans tous ces métiers. Cela tamponne l'hétérogénéité forte de notre zone.

Le volume de lait à produire n'est plus un souci. Les exploitations ont pu se restructurer, on a rattrapé le retard. Tous ceux qui voudront produire du lait le pourront. C'est la dynamique locale qui sera différente. C'est à la coopérative de faire le nécessaire pour mettre en face de ces volumes des marchés rémunérateurs.

Les éleveurs devront être plus proches de leur coopérative. Pour gérer plus efficacement les marchés par rapport au prix, les échanges seront permanents entre éleveurs et coopérative. Le système double prix double volume permettra avec le A de sécuriser la production et d'aller plus loin avec le B pour ceux qui le souhaiteront. Les charges vont être volatiles aussi. Les éleveurs devront s'intéresser de plus en plus au marché et au travail de la coopérative.

Il faut que les hommes politiques locaux se rendent compte de ce que représente la production laitière dans le Sud-Ouest sur le plan économique. Un éleveur fait vivre 7 personnes dans son entourage. Le lait a beaucoup de poids dans la région. » ■

**SODIAAL** en Auvergne et dans le Sud-Ouest représente 17 départements, 2500 producteurs de lait de vache, 50 producteurs ovins et une trentaine d'éleveurs caprins. A partir du 1<sup>er</sup> janvier 2014, la fusion avec la coopérative 3A sera effective. Ce groupe disposera de sites de production de fromages, de beurre, de poudre de lait et de lait de consommation sur l'ensemble de son territoire.

## « Nous croyons en notre métier »

Michel Costes est président du groupement de producteurs (CODIL) rattachés au site LACTALIS de Rodez, soit 700 éleveurs en Aveyron et en Lozère. Acteur engagé depuis plus de 20 ans, il porte un regard lucide et passionné sur la production laitière régionale. Témoignage.

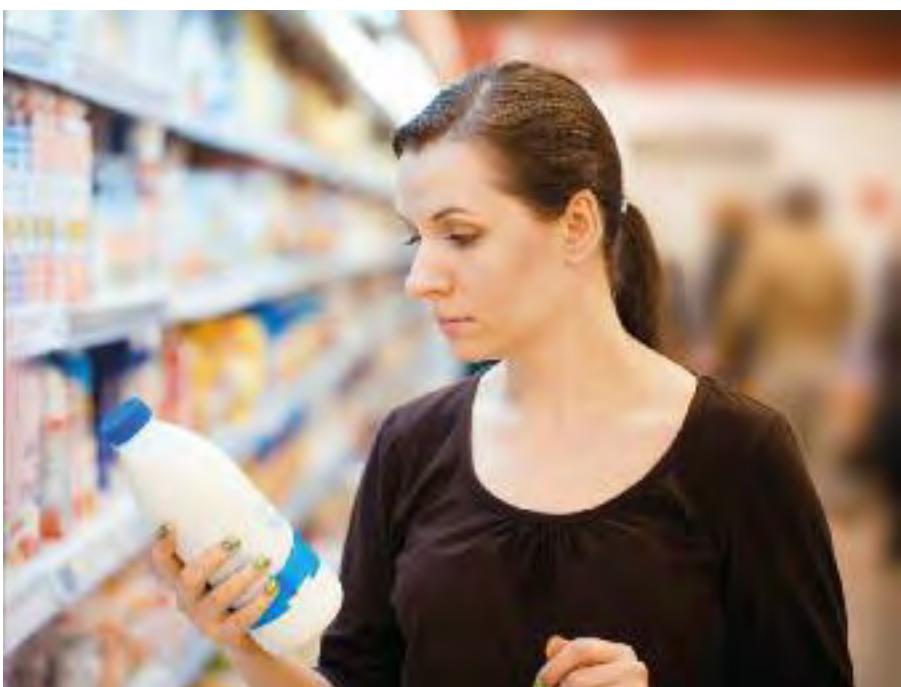
« Il est important de s'organiser pour continuer à exister même dans un département très dynamique comme l'Aveyron. » explique d'emblée Michel Costes. Lui et son épouse sont producteurs laitiers à Prunies, dans le Vallon Marcillac, une zone difficile au nord de Rodez. Ils produisent 350 000 litres de lait. « Les industriels sont convaincus qu'il y aura toujours du lait dans l'Aveyron. Même si le nombre de producteurs diminue lentement (autour de 4% en 2012 dans le département de l'Aveyron), cette baisse est compensée

par l'augmentation des volumes produits. La bonne restructuration du département trouve ses limites dans la taille des troupeaux et au niveau social. A l'avenir, le développement des exploitations reposera sur l'efficacité économique, la gestion humaine et technique. La force de l'Aveyron, depuis 25 ans, réside dans l'envie des éleveurs de faire plus et mieux.

On a un effet boule de neige qui a fait évoluer les effectifs des troupeaux et les conditions de travail. L'effet groupe conserve une dynamique et donne envie de continuer. C'est une de nos forces. Les territoires vivent et respirent car il y a encore une agriculture dynamique. L'agriculture est un pilier de l'emploi pour le département de l'Aveyron.

On est pratiquement déjà sorti de la notion de quota. Il n'y a plus de problème de volume chez les producteurs. L'approche doit se faire régionalement. Il faut que la région soit forte pour la production laitière. Notre priorité est de ne pas détruire les pôles de transformation régionaux. Il n'y a pas de risque que le lait quitte le Sud-Ouest. Avant on pouvait avoir des craintes. LACTALIS par exemple a conforté le pôle de Rodez par rapport à la dynamique de collecte.

L'attente des éleveurs est importante en ce qui concerne le prix du lait. Nous croyons en notre métier, nous voulons développer notre entreprise mais pas à n'importe quel prix. Notre inquiétude concerne la visibilité à terme sur le prix du lait. Il faut faire sauter les





## « Nous devons aussi nous préoccuper de l'attractivité du métier et de la formation »

Davy Hecht est responsable du bassin grand Sud-Ouest\* chez LACTALIS. Sa vision producteurs et industriel apporte un éclairage différent sur l'évolution de la filière lait. Il répond aux questions de Génétique & reproduction.

### Quelles sont les forces et les faiblesses de la filière au niveau régional ?

**On a trop tendance** à se focaliser sur les contraintes et on ne met pas assez en avant les atouts de la région. En région Midi-Pyrénées, vous avez des producteurs, des transformateurs, des distributeurs et surtout des consommateurs. Le lait conserve une image noble pour le consommateur, ne l'oublions pas. La force du Sud-Ouest est d'abord géographique avec un très gros bassin de consommateurs (plus de 6 millions d'habitants). Des agglomérations telles que Bordeaux, Montpellier et Toulouse ; des régions dynamiques comme le Pays Basque, la Catalogne sont autant de zones de chalandises que le

bassin de collecte Midi-Pyrénées a vocation à approvisionner.

Si le Groupe LACTALIS est présent, c'est aussi pour cette raison. La diversité du tissu industriel et de production laitière est vaste et adaptée à la demande.

Pour illustrer mes propos, je rappelle que le groupe LACTALIS dispose d'implantations industrielles performantes en région Midi-Pyrénées situées le plus souvent au cœur des zones laitières et orientées essentiellement sur des produits de grande consommation (PGC), à l'origine de plusieurs centaines d'emplois, et transformant le lait de près de 2300 producteurs de vaches, brebis et chèvre.

Pour satisfaire avec toujours plus d'exigence la demande des consommateurs, le Groupe LACTALIS s'appuie sur des investissements industriels et sur des marques de notoriété nationale et internationale telles que PRESIDENT, LACTEL, LA LAITIERE, SOCIÉTÉ, RONDELE, pour n'en citer que quelques unes. Concernant les produits laitiers sous signes officiels de qualité, l'entreprise est positionnée au niveau régional sur trois fromages d'Appellation d'Origine Protégée (AOP) à forte notoriété, le Bleu des Causses, le Rocamadour et le Roquefort.

### Quels sont les enjeux pour la filière ?

Nous sommes moins nombreux. Les relations à développer entre producteurs et industriels vont être encore plus importantes dans l'avenir pour être en mesure de s'adapter à des contraintes locales toujours plus prégnantes : un bassin laitier très étendu, des densités de collecte laitière faibles, la concurrence forte avec le végétal.

A titre d'exemple, pour relever ces défis, le Groupe LACTALIS a trouvé des synergies avec

Davy Hecht

un certain nombre d'entreprises laitières pour juguler l'augmentation des coûts de ramassage contribuant par la même occasion à la préservation du réseau routier secondaire en évitant que plusieurs camions de différentes laiteries empruntent les mêmes accès.

Grâce à nos équipes de techniciens laitiers, nous accompagnons les producteurs laitiers dans une démarche qualité « Cap sur l'Avenir » qui témoigne de leur engagement à respecter les bonnes pratiques de conduite des troupeaux laitiers indispensables pour fidéliser les consommateurs et pérenniser leur confiance en nos produits laitiers.

Autre exemple, en matière de gestion des quotas laitiers, la région Midi-Pyrénées a été précurseur pour rendre plus fluide les mouvements de références laitières des producteurs entre départements permettant ainsi une meilleure allocation et donc efficience des droits à produire. A la veille de la suppression des quotas laitiers prévue au 31 mars 2015 – dans 18 mois seulement – l'interprofession laitière CILASUD a su montrer par anticipation sa capacité à faire jouer des synergies entre les potentiels laitiers de ses départements.

### Et les éleveurs ?

La capacité des producteurs de lait à s'adapter sur le plan social et économique est fondamentale. Enjeu social en lien avec les astreintes de la conduite d'un élevage laitier qui contraint parfois les jeunes à se détourner de l'exploitation familiale. Enjeu économique pour faire face à la dérégulation des marchés, à la volatilité des prix qui touche désormais la filière laitière comme bien d'autres productions agricoles.

Sur ce dernier point, le maintien de la compétitivité des élevages apparaît comme l'un des leviers prioritaires à activer. Encore une fois, la régionalisation des mouvements de références laitières entre départements de Midi-Pyrénées a largement contribué à spécialiser les élevages favorisant l'employabilité et l'optimisation des outils de production.

Cet engagement de l'interprofession et des pouvoirs publics serait vain sans un haut niveau de technicité. Il existe encore des marges de manœuvre dans le domaine technique : qualité du lait, performances des animaux, bâtiment... Ici se jouent la valorisation du lait et les coûts de production.

Nous devons aussi nous préoccuper de



l'attractivité du métier et de la formation. Cela nécessite une politique d'installation ambitieuse avec l'accompagnement des collectivités territoriales et un appui technique structuré en direction des éleveurs.

### Quelles sont les évolutions à attendre dans le Sud-Ouest ?

On perçoit des signaux positifs dans certains domaines techniques. Au niveau des exploitations, l'automatisation de la traite se développe répondant à des contraintes de main-d'œuvre et à une demande de nos producteurs. Des solutions en terme de simplification ou d'optimisation du travail sont mises en œuvre. Ainsi, l'offre robot de traite est actuellement la même que dans d'autres régions plus spécialisées lait.

Avec le soutien des pouvoirs publics, le Bassin Sud-Ouest a récemment mis en place un plan stratégique pour la filière sur 3 ans avec une charte d'engagement à respecter. Ce plan stratégique a pour objectif de fédérer toutes les compétences de la région sur des thématiques fortes à dimension technique (la qualité du lait et des produits laitiers par exemple), économique et sociale comme la transmission des exploitations et l'installation des jeunes.

Nous pouvons être optimistes, il n'y a pas de fatalité. Tous les acteurs doivent être conscients des atouts et des contraintes de notre filière. ■

\*grand Sud-Ouest : Auvergne, Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon.

## « Bien évidemment, le lait a un avenir dans la région »

Bruno Lechartre est directeur des opérations amont chez 3A. Il a la charge des relations et des services aux producteurs de la coopérative et gère le lait de la production à son entrée dans les usines. Témoignage.

« Bien évidemment, le lait a un avenir dans la région » assure Bruno Lechartre. Au contact des éleveurs et en relation permanente avec les sites de transformation du groupe 3A, ses fonctions lui donnent une vision globale de la

production laitière dans le grand Sud-Ouest. « Nous sommes sur un gros bassin de consommation et nous disposons d'outils de transformation du lait en produits qui ont de la valeur ajoutée. Si on prend le cas du yaourt, il a vocation à être produit dans les bassins de consommation. La région a aussi un savoir-faire, dispose de signes de qualité et on y produit une gamme très diversifiée de produits : des IGP, des AOC, du bio, du lait cru... En résumé, il existe un marché, un savoir-faire avec des coopératives très présentes sur le territoire. C'est aussi une garantie de collecte et de



Michel Costes



*Bruno Lechartre  
« Une dynamique se crée avec  
la fusion 3A SODIAAL pour  
les éleveurs, la coopérative  
et l'ensemble de la région. »*

*valorisation du lait pour le producteur.*

Notre coopérative possède des outils industriels modernes, qui se sont développés et on continue à investir. C'est le cas récemment avec CANDIA sur le site de Lons dans les Pyrénées-Atlantiques. Nous avons également renforcé notre potentiel de transformation en fromages des Pyrénées. Le projet actuel de fusion avec SODIAAL représente un enjeu important face aux capacités de développement de nos marchés qui va nous permettre de regrouper nos forces commerciales, de développement et d'innovations. L'objectif est de valoriser le lait dans les meilleures conditions pour les éleveurs. » Bruno Lechartre souligne aussi la densité des élevages qui diminue mais il insiste sur la fusion 3A avec SODIAL qui va redensifier les zones de production dans le Sud-Ouest. « Notre regroupement va redonner du poids à la production laitière sur nos zones. Nous allons créer, en nous regroupant, une région Sud-Ouest avec 2000 producteurs et une référence de 700 millions de litres de lait et une région Massif-Central qui regroupera 2000 producteurs avec une référence de 450 millions de litres. Ces chiffres

La densité, c'est aussi un point très important qui touche le conseil aux éleveurs. C'est à mon avis surmontable à condition de s'organiser différemment. Il y a à ce niveau, des questions se poser collectivement et régionalement. Les structures d'accompagnement des éleveurs doivent proposer des services adaptés et efficaces. »

Pour Bruno Lechartre, les attentes des éleveurs concernent avant tout leur revenu et sur la même leur avenir. Il explique : « A travers le prix du lait, c'est la valorisation du lait qui est en jeu. Le prix du lait est un facteur essentiel. Le revenu dépend d'une combinaison entre la marge et les volumes, sachant que dans la marge interviennent les recettes et les charges. Les éleveurs ont besoin de vivre légitimement et cherchent une régularité de leur revenu. Je vois également apparaître des besoins en matière de conseils plus spécialisés. Les structures d'exploitation changent dans le cadre de la gestion mutualisé des volumes. Le droit à produire n'est plus un facteur limitant. Cela demande un accompagnement spécifique. Nous devons préserver

**3A** est une coopérative présente sur 20 départements (Aquitaine, Auvergne, Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées) qui collecte 450 millions de litres de lait auprès de 1700 adhérents.

45% du lait est transformé en fromages, 35% en lait de consommation, 15% en produits frais et 5% en produits industriels.

Les sites industriels de transformation du lait sont répartis sur l'ensemble du territoire de la coopérative. Dix techniciens et un ingénieur spécialisé assurent l'accompagnement technique des adhérents.

ces structures, accompagner leur évolution et/ou leur transmission.

*Les éleveurs ont également besoin de plus de transparence par rapport à l'utilisation et à la valorisation de leur lait. Ils souhaitent avoir une certaine lisibilité sur les perspectives de valorisation. »*

## Des atouts pour produire du lait

Bruno Lechartre en est convaincu, le Sud-Ouest dispose de nombreux atouts pour produire du lait. « Déjà, la taille des exploitations ne représente pas, en général, un problème par rapport aux contraintes environnementales si on se compare à d'autres régions françaises. En matière d'alimentation des troupeaux, les élevages ont pu acquérir une certaine autonomie alimentaire. La région possède un gros potentiel mais qui peut encore dans certains cas être optimisé pour une ration de base plus efficace produite au meilleur coût.

Les producteurs ont désormais la possibilité d'entreprendre et d'optimiser leur système vis-à-vis des volumes à produire. On peut adapter sa production à ses moyens humains ou ses capacités de production, bâtiments... Ce n'est pas le cas d'autres régions. Nous devons être proches des éleveurs pour répondre aux problématiques de chacun.

La présence d'un tissu coopératif marqué dans la transformation laitière est un point qui me semble important de souligner car il permet d'accompagner les projets des éleveurs et de leur assurer un certain nombre de services.

l'industrie du lait est guidée par le marché. On essaie dans ce contexte de valoriser au mieux les produits. Le marché intérieur est arrivé à maturité. Les marchés externes sont en développement et attendent de nouveaux produits, de l'innovation. Nous nous battons pour sécuriser le prix du lait, c'est-à-dire un volume donné à un niveau de valorisation. » ■

## Plan stratégique laitier

# Le Sud-Ouest s'organise

La filière laitière du bassin Sud-Ouest joue un rôle important dans l'économie régionale et dans l'aménagement du territoire. Diverses actions ont été conduites depuis plusieurs années pour ancrer la filière dans le bassin. Aujourd'hui, les professionnels de la filière affirment leur volonté, partagée par l'Etat, de maintenir durablement et de consolider la production laitière dans ce territoire, afin de conserver une filière qui fait partie intégrante de l'agriculture locale. Pour la mise en œuvre concrète de ces engagements, un plan stratégique à l'échelle du bassin est arrêté pour la période 2012-2015. Dans ce cadre, l'Etat s'engage à soutenir prioritairement les actions découlant de ces engagements par le biais de ses crédits.

Les producteurs laitiers du Sud-Ouest (Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon), les industriels et les pouvoirs publics sont regroupés dans un Comité de bassin. Ils s'engagent sur un plan stratégique dont les actions démarrent en 2013 et qui concerne sur ce territoire plus de 7000 producteurs et une cinquantaine d'entreprises de transformation employant près de 5100 salariés.

« Sans producteurs de lait, les entreprises de transformation locales sont directement menacées. Le plan est d'autant plus stratégique que la filière lait du Sud-Ouest n'est pas une grande zone de production comparée à la Bretagne-Normandie, représentant moins de 9% de la production française avec des exploitations plus petites. Elle souffre notamment de coûts logistiques élevés avec la dispersion des unités sur un vaste territoire et de la concurrence d'autres productions comme les céréales » mentionne Claude Floch, co-directrice de Coop Midi-Pyrénées, chargée du secteur lait qui a participé aux négociations et à la rédaction du plan stratégique.

## Plan en 5 axes

Pour anticiper les changements et accroître la compétitivité de la filière laitière du grand Sud-Ouest, cinq axes stratégiques ont été retenus : améliorer la qualité du lait, améliorer la compétitivité, assurer le renouvellement des générations, rechercher une valorisation optimale du lait et améliorer la connaissance de la filière et des marchés. Une des premières orientations concerne la qualité. 18% des exploitations laitières dans le Sud-Ouest seraient menacées de suspension avec un taux de cellules supérieur à 300 000 Cel/ml. Le niveau de qualité dans le bassin est jugé très inégal avec des détériorations saisonnières. Le plan prévoit le

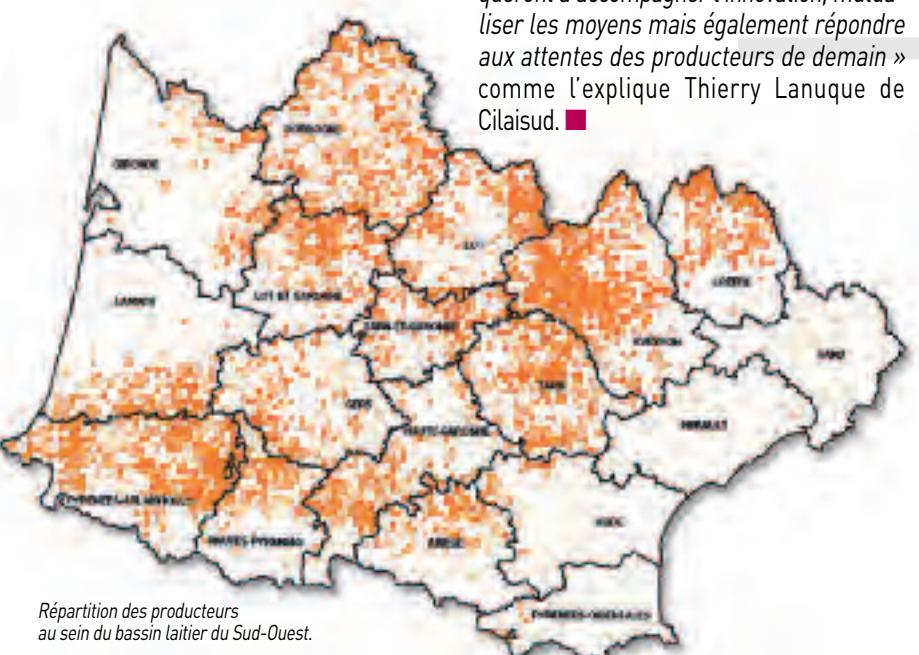
déploiement d'un système d'alerte producteur en cas de dépassement du seuil de 400 000 Cel/ml. Pour éviter la suspension, le producteur devra s'engager à faire intervenir un technicien extérieur indépendant des services de contrôle laitier et des techniciens des laiteries pour l'aider à diagnostiquer son problème.

L'axe économique vise à améliorer la rentabilité des exploitations. Les services de contrôle laitier vont couvrir cette nouvelle mission pour par exemple former les exploitants sur les aspects alimentations, l'auto production protéine et fourragère. Le 3<sup>e</sup> volet du plan cherche à faciliter la transmission aux nouvelles générations par exemple en anticipant très tôt les cessations, en accompagnant les reprises d'exploitation. « Il faut mettre de la communication entre les anciens et les jeunes. Nous souhaitons faire accompagner les jeunes installés pendant 5 ans par d'autres exploitants ».

Le plan prévoit aussi d'optimiser la valorisation du lait produit dans le Sud-Ouest avec le développement de démarches innovantes, notamment en relation avec le pôle Agrimip (modernisation d'outils et des produits), en mutualisation des actions vers les PME PMI. Sont aussi évoquées la promotion forte des produits du bassin (respect de l'environnement, image « Sud-Ouest », lait-montagne...), et les démarches certification. La conférence de bassin va se doter d'un Observatoire de la filière réactualisée. C'est le Comité opérationnel lait présidé et animé par l'interprofession Cilaisud, qui assure le suivi au quotidien du plan.

## Engagements mutuels

« Ce plan d'action collégial engage les industriels à prioriser l'approvisionnement de leurs usines auprès des producteurs du Sud-Ouest et à moderniser leurs appareils productifs. Les producteurs laitiers s'appliqueront à accompagner l'innovation, mutualiser les moyens mais également répondre aux attentes des producteurs de demain » comme l'explique Thierry Lanuque de Cilaicud. ■



## Détection des chaleurs

# HEATPHONE : la solution de monitoring s'impose en élevage

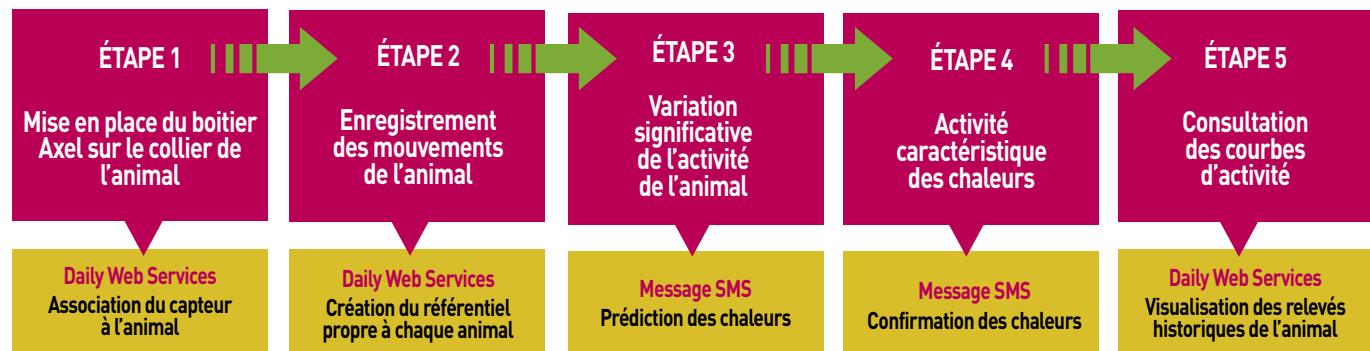
Le monitoring en élevage regroupe l'ensemble des techniques permettant d'analyser, de contrôler, de surveiller les réactions physiques, pathologiques, comportementales d'un animal ou d'un troupeau.

A travers le **HEATPHONE**, COOPELSO propose des services de monitoring pour la détection précoce des événements de la reproduction. Ils s'inscrivent dans une démarche visant

à apporter aux éleveurs confort et sérénité dans le suivi du troupeau en leur permettant d'intervenir au bon moment pour améliorer leurs résultats de production.

Le système HEATPHONE informe l'éleveur

sur son téléphone portable par l'envoi de SMS au moment des chaleurs : Prédiction des chaleurs ou Détection (confirmation) des chaleurs. ■



L'éleveur a la possibilité de consulter les alertes et les courbes d'activité sur le Daily Web Services pour une meilleure précision et un meilleur suivi (historique vêlage, dernière chaleur).

## Gérard CAYSSIALS à Colombies (Aveyron)

## « Ça vaut le coup ! »



« Il y a des chaleurs qu'on ne détecte pas visuellement et que le HEATPHONE repère, surtout la nuit. »

Vie pratique

41 vaches laitières Prim'Holstein

8500 Kg/Vache de moyenne économique

Vêlages étalés

1 UTH

Alimentation en libre service au silo



Chez Gérard Cayssials, la mise en route du HEATPHONE a débuté en septembre 2011. Une vingtaine de colliers munis d'un boîtier AXEL (capteur accéléromètre) équipent le troupeau. L'éleveur précise : « Je place les colliers 30 jours après le vêlage et je les retire lorsque mon inséminateur a confirmé la gestation vers 50 jours après l'IA en général. Je reçois des SMS sur mon téléphone qui m'indiquent qu'une vache débute une chaleur puis un autre de confirmation. En fonction de la date de vêlage, soit j'appelle l'inséminateur, soit je décide d'attendre et je vais le noter sur mon portail internet DWS. Le HEATPHONE me détecte surtout les chaleurs de nuit. C'est vraiment fiable et mes résultats me confortent dans ce choix. Depuis que j'utilise ce système, j'insémine plus tôt mes vaches et j'ai moins de retours. En 2012, sur une année complète d'utilisation du HEATPHONE, je suis passé de 460 à 418 jours d'IV et de 2 à 1,4 paillettes par vache fécondée. C'est rentable et cela permet de gagner beaucoup de temps. De nombreux éleveurs devraient investir dans ce type d'outils. Avec la base radio, je surveille aussi les vêlages. » ■

Vaches équipées du boîtier AXEL (Accéléromètre 3 axes).



# COOPELSO recrute des techniciens d'insémination

**Vous êtes motivé pour l'élevage bovin.**

**Mettez votre passion au service de nos adhérents et rejoignez-nous  
en devenant technicien d'insémination.**

**Vous assurerez les inséminations, le conseil en génétique et reproduction  
ainsi que le suivi des troupeaux auprès des éleveurs. Plusieurs postes sont à pourvoir rapidement.**

**Titulaire d'un BTS PA ou ACSE (débutant ou avec expérience dans le monde agricole),  
et du permis VL, vous avez un excellent sens des relations, de l'autonomie dans l'action et  
une capacité à vous intégrer au sein d'un groupe de travail,**

**vous pouvez envoyer une lettre de motivation manuscrite accompagnée de votre curriculum vitae  
à l'attention du Directeur de COOPELSO (le Tournal - 81580 SOUAL).**

